



2022












2023



Rapport d'activité

de l'Université de Strasbourg

Ce **rapport d'activité** est composé
de 30 pages d'**articles** 
de 6 pages dédiées aux **chiffres clés**
et visualisations de données 
de 6 pages dédiées à **l'année en images** 
de 13 pages dédiées aux **prix et chaires de l'année** 
et de 2 **focus** , à consulter dans l'ordre
de votre choix    
pour une lecture personnalisée.

Édito

-
- 10 Formation, recherche : 2023 prépare la transition

Formation et vie universitaire

-
- 16 Un trio gagnant pour la formation
- 17 Une intégration progressive à l'université
- 18 NoriaSphere : la nouvelle plateforme web destinée à l'orientation des lycéens
- 18 Une première VAE pour un diplôme de sage-femme
- 19 Faciliter l'accès aux soins et aux aides sociales pour les étudiants
- 20 Un diplôme pour devenir incollable sur le droit local alsacien-mosellan
- 20 Ses cours de physique en cuisine font recette

Recherche et valorisation

-
- 26 L'interdisciplinarité se concrétise
- 26 Cancers : un partenariat qui ouvre de nouvelles pistes thérapeutiques
- 27 L'union au service des projets
- 28 Santé et numérique : un secteur d'avenir pour l'Université de Strasbourg
- 28 Un nouvel appel à projets pour l'Observatoire hommes-milieus (OHM) de Fessenheim
- 29 EuRyQa : l'avenir de l'informatique quantique en Europe
- 29 Le projet ESSnUSB+ continue d'explorer l'antimatière
- 29 L'ouverture des données de recherche, une priorité de la politique de science ouverte de l'université
- 30 Un nouveau laboratoire commun IPHC - Aerial
- 31 David Le Breton : le prolifique enseignant-chercheur en sociologie prend sa retraite
- 31 La *Revue des sciences sociales* fête ses 50 ans
- 31 La diversité du vivant à l'honneur

Europe et relations internationales

—

- 40 L'Unistra renforce ses liens avec le Japon
- 40 L'Unistra, soutien actif du multilinguisme
- 42 EPICUR : nouvelles mobilités et projets européens en perspective
- 43 Eucor : l'Europe à cœur
- 44 Inauguration du nouveau Centre d'excellence franco-allemand Jean-Monnet
- 44 L'équipe de l'UFAZ remporte le concours international ActInSpace

Insertion professionnelle et monde économique

—

- 48 Année de transition et de changements pour les fondations, record de dons
- 49 8,5 M€ pour le PUI-A : 3 questions à David-Alexandre Bonne, responsable du pôle
- 49 Le nouveau master Deeptech Entrepreneurship
- 50 Rencontres économiques 2023 : des solutions pour la transition énergétique

- 51 Formation + professionnalisation = Innovation Lab
- 51 L'aiguille flexible ARC : un nouvel outil pour la chirurgie

Pilotage et fonctionnement

—

- 58 Une première fête, de, avec et pour les personnels
- 58 France 2030 : l'Université de Strasbourg et huit partenaires lauréats avec leur projet SensSus
- 60 Un Schéma directeur de la démarche qualité et de l'amélioration continue pour gagner en efficacité
- 61 Contrats d'objectifs, de moyens et de performance : l'Unistra retenue
- 61 Handicap : mieux intégrer afin d'avancer ensemble
- 63 L'évaluation au service de l'excellence
- 63 Les managers de projet en réseau

Culture, sciences et société

—

- 68 La solidarité, c'est du concret
- 68 Chercheurs et étudiants en exil : un soutien dans les mots et dans les actes
- 69 30 ans de la Carte culture : un opéra au Palais universitaire
- 70 Une démarche participative pour le futur Musée zoologique
- 70 Nouvelles collections et changement de nom pour les Presses universitaires de Strasbourg
- 70 Séismes en Turquie : la télédétection au service des victimes
- 71 Geoffrey Rouge-Carrassat, artiste associé à l'université
- 71 Exposition « Bone Journey » : les os témoins de l'histoire des animaux

Prix et chaires

—

- 78 Les prix 2022-2023
- 83 Nos étudiants ont du talent
- 88 Les chaires

Focus

—

- 93 Eco-agir au quotidien
- 96 Planétarium : un peu plus près des étoiles

Équipe de présidence

—

- 101 Les vice-présidents et vice-présidents délégués en fonction en 2022-2023

Formation, recherche : 2023 prépare la transition

Partie prenante de la société et du monde, l'université se trouve, comme chaque année, impactée par le contexte international et les enjeux nationaux.

Ainsi, cette année 2022-2023 marquera sûrement les esprits par les décisions prises pour faire face à la crise énergétique et à l'explosion du coût de l'énergie, obligeant l'université à élargir ses périodes de fermeture hivernales et à contrôler strictement la température dans ses locaux. Ces mesures, même si elles peuvent sembler contraignantes, ont tout de même un autre mérite : celui de faire entrer toute la communauté dans l'ère du développement durable et de la responsabilité sociétale. L'établissement a d'ailleurs adopté en décembre 2022 une feuille de route DD&RS dont les actions

dépassent largement la question de la maîtrise énergétique. Néanmoins il est clair que l'université souhaite apporter sa pierre à l'édifice de la lutte contre le réchauffement climatique.

Suite à deux années de travail avec le Haut conseil de l'évaluation de la recherche et de l'enseignement supérieur (Hcéres), qui ont mobilisé de nombreuses personnes dans la communauté universitaire, la production d'un rapport d'auto-évaluation, puis d'un rapport d'évaluation, nous permet de mieux visualiser nos forces et de prendre conscience de nos points d'amélioration. Il nous reste désormais à prioriser les actions à mettre en œuvre pour prendre en compte certaines préconisations établies dans le rapport.

Cette démarche s'est déroulée en parallèle d'un gros travail de réflexion sur la nouvelle structuration de la recherche à l'université (mise en œuvre au 1^{er} janvier 2024) et sur la nouvelle offre de formation. Il y a eu de nombreuses interactions entre ces trois strates de réflexion toutes aussi stratégiques les unes que les autres, qui se sont mutuellement nourries.



Michel Deneken,
Président de l'Université
de Strasbourg

La nouvelle offre de formation sera proposée aux futurs étudiants dès l'ouverture de la plateforme Parcoursup à l'hiver 2023-2024. Son caractère innovant tient à ce qu'elle a été construite selon une logique d'approche par compétences, et dans le double objectif d'améliorer la professionnalisation des études universitaires et leur internationalisation. Comme toujours, l'université s'efforce de s'adapter au monde du travail pour assurer à ses étudiants une formation optimale, mais aussi la meilleure employabilité possible.

L'université et ses partenaires ont déployé cette année de nouveaux dispositifs et de nouvelles conventions pour faciliter l'accès des étudiants aux services sociaux et de santé. Elle a également créé une Mission solidarité pour les aider et les accompagner plus efficacement.

Dans le domaine de la recherche, nous avançons dans la concrétisation de l'interdisciplinarité grâce au déploiement progressif du programme des Instituts thématiques interdisciplinaires.

Tandis que de nouveaux projets voient régulièrement le jour, portés par nos partenariats historiques avec l'Inserm et le CNRS. L'université a en outre adhéré récemment à l'Entrepôt national des données de recherche pour poursuivre son engagement dans les sciences ouvertes.

Preuves de la permanence de notre excellence, nous avons été une fois de plus lauréats de nombreux appels à projets, seuls ou avec différents cercles de nos partenaires : Comp, PUI-A, ASDESR, SensSus. Vous trouverez toutes les explications nécessaires sur ces projets primés dans les pages du rapport d'activité. Les dotations qui leur sont associées viendront financer différents projets portés par la communauté. Ce qui n'empêchera pas l'université de boucler difficilement son budget 2024, qui reste notamment très impacté par la hausse du coût de l'énergie.

Sans prétendre à l'exhaustivité, on peut encore citer, pour cette année 2022-2023, l'ouverture du magnifique nouveau Planétarium, l'organisation d'une toute première fête des personnels, l'accueil,

pour la première fois, d'une représentation de l'Opéra du Rhin au bénéfice des étudiants, d'importants changements au sein des fondations, et aussi la restructuration des Presses universitaires de Strasbourg, qui dotent désormais notre université d'une vraie maison d'édition scientifique.

Bref, une activité toujours foisonnante et riche, que vous aurez assurément plaisir à découvrir au fil des pages, et plus en détail, dans ce rapport d'activité.

Michel Deneken

Président de l'Université de Strasbourg

1 –

Formation et vie universitaire

En matière de formation, le principal chantier de l'année a consisté à poursuivre et terminer l'élaboration de l'offre de formation 2024-2028 qui sera mise en place à la rentrée 2024. Construite selon une logique, nouvelle, d'approche par compétences, elle confirme la volonté de l'université de développer l'internationalisation et le caractère professionnalisant de ses formations. De nouvelles initiatives renforcent également le lien entre enseignements secondaire et supérieur.

Un trio gagnant pour la formation

—
La qualité de l'offre de formation est au cœur des ambitions de l'Unistra, à travers la formation par la recherche, l'approche par compétences, la professionnalisation et l'internationalisation. Le point avec Alexandra Knaebel, vice-présidente Formation et parcours de réussite, qui pilote la construction de la prochaine offre de formation (2024-2028).



Pouvez-vous nous expliquer en quoi l'Approche par compétences (APC) est importante ?

Il s'agit d'une transformation profonde de la pédagogie où connaissances et compétences sont appréhendées en complémentarité. Nous sommes en train d'intégrer l'APC dans chacune de nos formations, y compris dans les Instituts thématiques interdisciplinaires (ITI) qui occupent une place centrale dans la stratégie de développement de l'université. L'APC permet aux étudiants de prendre conscience des compétences acquises ou à acquérir et de renforcer leur engagement dans leurs études en donnant un sens supplémentaire

→

à leur parcours. Cela facilite aussi leur insertion professionnelle grâce à une meilleure valorisation des compétences auprès des employeurs.

Justement, la professionnalisation constitue un objectif fort de l'université.

En effet, il s'agit de favoriser dans nos formations les mises en situation professionnelle et ce, dès le 1^{er} cycle où nous voulons que chaque étudiant ait connu deux expériences en lien avec le monde du travail. L'idée est aussi de développer la pédagogie par l'expérience. Et, naturellement, nous œuvrons à faire progresser l'articulation entre formation initiale, alternance et formation continue : c'est une vraie attente de nos différents publics !

Quid de l'internationalisation des formations ?

Stimuler les mobilités sortantes est un enjeu-clé. Nous souhaitons que nos étudiants puissent enrichir leur parcours d'expériences à l'étranger. C'est pourquoi nous systématisons des enseignements en langue étrangère dès la licence. Un projet de mobilité se construit : être capable de suivre un cours dans une autre langue que le français est un premier pas et parfois le déclic pour aller plus loin.

«»

—

Une intégration progressive à l'université

–



Favoriser une transition progressive vers les études supérieures est l'objectif poursuivi par deux cursus de l'Unistra qui proposent des enseignements mixtes, assurés par des personnels de lycée et de l'université.

Lancé en 2021, le Cycle pluridisciplinaire d'études supérieures (CPES) prépare à une licence Sciences et société. En 1^{re} année, les cours sont majoritairement délivrés par des professeurs de classe préparatoire du lycée Kléber. La spécialisation en 2^e année (Sciences, Sciences économiques et sociales, Droits européens) s'accompagne d'un volume croissant d'enseignements

→

assurés à l'université, jusqu'à 100 % en 3^e année. Les 50 étudiants qui sont arrivés à l'université à la rentrée 2023 bénéficient ainsi des atouts des deux systèmes.

Sur un modèle similaire, associant enseignements scolaire et universitaire, le Parcours de préparation au professorat des écoles (PPPE) a été lancé en 2022 avec le lycée des Pontonniers. Il conduit à l'obtention d'une licence, axée pluri-sciences, permettant de s'inscrire dans un parcours de préparation au concours de professeur des écoles.

–

NoriaSphere : la nouvelle plateforme web destinée à l'orientation des lycéens

—

Le projet Noria a lancé la plateforme web NoriaSphere à destination des 60 680 élèves de lycées alsaciens, en octobre 2022. Fruit d'un travail collaboratif entre l'équipe du projet Noria, l'Espace Avenir de l'Université de Strasbourg, la Haute école des arts du Rhin (Hear) et le Service d'information et d'orientation de l'Université de Haute-Alsace, cette plateforme est destinée à aider les lycéens dans la préparation de leurs études supérieures.

En effet, trop d'élèves ne se projettent pas dans les études supérieures ou ne mènent pas à terme leur parcours d'études. En cause, l'absence de projet construit, la méconnaissance des formations et de l'environnement des études supérieures ainsi que l'autocensure. L'objectif de la plateforme est d'inspirer et d'informer les jeunes : les élèves sans idée précise sur leur orientation post-bac sont invités à découvrir des domaines d'études via un mini-jeu, tandis que celles et ceux qui ont un projet plus ou moins défini peuvent y trouver des ressources adaptées à leurs besoins.

—

Une première VAE pour un diplôme de sage-femme

—

L'Université de Strasbourg a, pour la première fois, délivré le grade de master attaché au Diplôme d'État de sage-femme (DESF), via une Validation des acquis de l'expérience (VAE). Florence Yata en est la première bénéficiaire.



« J'ai obtenu mon Diplôme d'État de sage-femme en 2008. Bien qu'étant passée par la première année de médecine et quatre ans d'école de sage-femme, j'étais officiellement titulaire d'un niveau bac + 3. L'accès à la poursuite des études universitaires m'était limité », témoigne Florence Yata. Pour remédier à cette situation, la cellule VAE du Service formation continue s'est rapprochée de l'école de sage-femme de la Faculté de médecine, maïeutique et sciences de la santé. Ensemble, ces deux structures ont construit et expérimenté un dispositif spécifique de validation des acquis. Ce travail partenarial a permis à Florence Yata de voir son projet de certification aboutir.

—

Faciliter l'accès aux soins et aux aides sociales pour les étudiants

—
La CPAM du Bas-Rhin, le Crous, l'Université de Strasbourg et son Service universitaire de santé étudiante travaillent conjointement pour accompagner les jeunes vers l'accès aux soins et simplifier l'accès aux aides sociales pour les étudiants. Un travail qui a abouti à la signature de deux conventions en janvier et février 2023.

La première convention signée entre ces différents acteurs prévoit un partenariat en trois points : améliorer l'accès aux droits et aux soins ; promouvoir les comportements favorables à la santé ; aller vers les étudiants, par l'intermédiaire d'étudiants relais par exemple, pour les informer régulièrement sur leurs droits et sur les dispositifs de prévention auxquels ils peuvent prétendre.

La deuxième convention officialise plus de 30 ans de travail commun entre l'Université de Strasbourg et le Crous, motivés par une préoccupation commune : simplifier l'accès aux aides sociales pour les étudiants. L'ensemble des aides proposées est désormais réuni en un lieu unique.

Une collaboration qui présente un double avantage. Les étudiants bénéficient d'un parcours d'aide simplifié, garantissant une mise en relation rapide avec des interlocuteurs qualifiés, quelles que soient leurs structures de rattachement - Crous ou Université de Strasbourg. Les assistantes sociales, aujourd'hui regroupées dans un service unique, constituent en outre une force d'intervention conséquente et la garantie d'un traitement harmonisé des demandes des étudiants.



<https://savoirs.unistra.fr/campus/un-service-social-unique-pour-les-etudiants-a-strasbourg>

—
**L'ensemble des
aides proposées est
désormais réuni en
un lieu unique.**

Un diplôme pour devenir incollable sur le droit local alsacien-mosellan

Spécifique à l'Alsace et à la Moselle du fait de leur histoire, le droit local ne disposait d'aucune formation dédiée. Le Diplôme d'université (DU) Droit local alsacien-mosellan, porté par le Service formation continue (SFC) et placé sous la responsabilité scientifique de Patrice Hilt, professeur à la Faculté de droit, de sciences politiques et de gestion, vient pallier ce manque. Dotée de 30 places et destinée prioritairement aux professionnels du droit (magistrats, avocats, notaires, juristes, employés des cabinets d'avocats, offices notariaux et tribunaux), ainsi qu'aux personnels des collectivités territoriales, la formation a débuté en mars 2022.



Ses cours de physique en cuisine font recette



Lorsque ses étudiants ingénieurs se retrouvent confinés, Madeline Vauthier, maîtresse de conférences à l'École européenne de chimie, polymères et matériaux (ECPM), les invite à réaliser des expériences simples de chimie au moyen d'ingrédients de leur cuisine (miel, fécule, soda...). Coup double pour l'enseignante, elle-même diplômée de l'ECPM. « J'ai validé mes objectifs pédagogiques : faire réaliser aux étudiants des manipulations ; et leur montrer qu'il n'y a pas besoin de moyens énormes pour faire de la science ». Sa physique en cuisine lui vaut aussi un Prix de l'innovation pédagogique, décerné par la Conférence des grandes écoles (CGE).

Former aux compétences

de la **santé** par la **simulation**

L'Unité de simulation européenne en santé (Unisimes)
de l'Université de Strasbourg a fêté ses

10 ans.

Installée sur le site des Hôpitaux universitaires,
l'Unisimes forme chaque année près de

4 000
soignants et
futurs soignants

aux compétences des métiers de la santé en utilisant
des mannequins haute technicité, des jeux de rôle,
des jeux sérieux, etc.



1,2,3 & 4 | Le Studium

—

Ouvert en octobre 2022, le Studium a été inauguré officiellement le 19 janvier 2023. Tout à la fois bâtiment emblématique, geste architectural fort, bibliothèque d'un nouveau genre, le Studium se dresse comme un totem à l'une des entrées nord du campus de l'Esplanade.

—

2 –

Recherche et valorisation

Confirmant sa trajectoire vers l'interdisciplinarité, l'université a poursuivi le déploiement des programmes des Instituts thématiques interdisciplinaires. Lauréat de différents appels à projets plus ou moins spécialisés, l'établissement continue de nourrir ses partenariats historiques (Inserm, CNRS...) et d'en créer de nouveaux (Icans, Aerial...) , d'accueillir des colloques prestigieux. Plusieurs de ses laboratoires ont fêté leurs 10 ou 20 ans, notamment le célèbre Institut de science et d'ingénierie supramoléculaires (Isis – 20 ans).

L'interdisciplinarité se concrétise



Sans surprise, l'université a continué de mettre en œuvre le programme des Instituts thématiques interdisciplinaires (ITI). Ses 15 ITI et ses deux fédérations ont l'ambition de mieux relever les défis liés à la société et ses enjeux, la santé ou encore l'environnement et ses transitions. Dans un foisonnement d'initiatives, coup de projecteur sur trois de ces approches nouvelles.

En phase avec une actualité marquée par de déploiement de ChatGPT, les étudiants du diplôme universitaire de l'ITI Littérature, éthique et arts ont travaillé sur les usages de l'intelligence artificielle (IA) à l'université dans les décennies à venir. S'appuyer sur une IA pour les devoirs maisons, publier de manière ouverte avec l'avènement de ChatGPT, remplacer les enseignants par des IA, sont autant de questions investiguées. Travailler en binôme interdisciplinaire sur un projet de thèse est atypique : depuis leur deuxième année de master, c'est l'ambition relevée par deux doctorants – l'une en biologie, le second en chimie – afin de

→

développer une thérapie ciblée pour le traitement de certains cancers, dont celui du sein. Le point de départ ? La participation de ces deux chercheurs au challenge de l'ITI Institut du médicament qui leur a permis de s'investir dans la co-conception d'un projet de recherche en parallèle de leur formation classique, de répondre à une problématique médicale, et de remporter des contrats doctoraux.

Dans un contexte de crises du climat et de la biodiversité, une physico-chimiste, une maîtresse de conférences en sciences économiques et gestion et une étudiante-entrepreneuse ont réuni leurs compétences pour développer des matériaux alternatifs, respectueux de l'humain et de l'environnement sur l'ensemble de leur cycle de vie. Marc de café, son de blé ou encore pulpe de bière... sont autant de biodéchets d'intérêt utilisés pour cette étude financée par la Fédération de recherche en environnement et durabilité (Fered).

–

Cancers : un partenariat qui ouvre de nouvelles pistes thérapeutiques

–

L'Institut de cancérologie Strasbourg Europe (Icans) et le fonds de dotation à la recherche en santé MSDAVENIR, du laboratoire pharmaceutique MSD France, ont signé en mars 2023 un partenariat pour cartographier les tumeurs rares à l'échelle de cellules uniques, permettant d'identifier de nouvelles pistes thérapeutiques.

→

Associant les équipes de l'Icans, des Hôpitaux universitaires de Strasbourg et de l'Institut de génétique et de biologie moléculaire et cellulaire (IGBMC – CNRS/ Inserm/Unistra), ce projet, intitulé CHOOCan, financé à hauteur de 2 millions d'euros, analysera pour la première fois le lien entre le développement progressif du cancer depuis la cellule d'origine et la cancérogénèse de deux types de cancers rares : ceux du rein et les tumeurs neuroendocrines. Cela permettra la génération d'un atlas d'une centaine de tumeurs, avec l'établissement du profil moléculaire de près d'un million de cellules par type de cancer.

–

L'union au service des projets

–

Piloté par l'Unistra, le projet « Formation Recherche Innovation – Ambition Alsace » (FRI-2A) a remporté l'appel à projets « Accélération des stratégies de développement des établissements d'enseignement supérieur et de recherche », assorti d'un budget de 4,6 millions d'euros. Ce projet a deux objectifs.

Le premier, associant l'Unistra, l'Université de Haute-Alsace et l'Inserm, en synergie avec le CNRS, vise à mieux se coordonner sur le territoire alsacien pour optimiser les candidatures aux appels à projets européens.

Le deuxième axe consiste à créer une nouvelle dynamique commune pour

→

renforcer la formation tout au long de la vie. À cet effet, l'Unistra, l'Université de Haute-Alsace et l'École nationale du génie de l'eau et de l'environnement de Strasbourg développeront une synergie destinée à répondre avec acuité aux besoins du monde socio-économique, qu'il soit national ou transfrontalier, et à proposer de la formation continue tout au long de la vie.

–

**Le deuxième axe
consiste à créer une
nouvelle dynamique
commune pour
renforcer la
formation tout au
long de la vie.**

Santé et numérique : un secteur d'avenir pour l'Université de Strasbourg

—

Depuis fin 2022, l'université est lauréate de deux appels à projets « Compétences et métiers d'avenir » du Programme d'investissements d'avenir (PIA) – France 2030. Pilote du projet « Strasbourg enseignement numérique en santé » à hauteur de 2,5 millions d'euros, l'Unistra co-pilote ainsi, avec de nombreux acteurs et derrière l'Institut Mines Télécom, le deuxième projet dédié à la formation en numérique pour la santé et la médecine 5P par l'innovation, à hauteur de 2,2 millions d'euros. L'objectif est de former des étudiants et des professionnels de santé et d'informatique pour accroître leurs compétences en santé numérique. Avec de nombreuses start-up et son pôle de compétitivité, le territoire strasbourgeois s'affirme déjà comme un leader du secteur.



<https://savoirs.unistra.fr/innovation/sante-numerique-luniversite-de-strasbourg-saffirme>

—

Un nouvel appel à projets pour l'Observatoire hommes-milieux (OHM) de Fessenheim

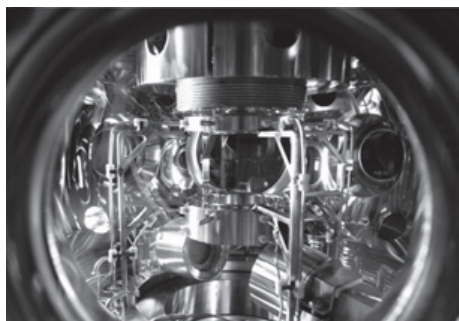


—

Après quatre ans de fonctionnement, l'OHM de Fessenheim a terminé fin 2022 son premier appel à projets et débuté le second. Environnement, contexte socio-économico-politique, aspect énergétique, l'OHM propose une approche pluridisciplinaire permettant de bâtir la connaissance scientifique des conséquences de la fermeture d'un des plus anciens sites nucléaires civils de France. Le premier appel à projets avait regroupé huit projets de différents laboratoires strasbourgeois. D'une durée de deux ans, le second regroupe sept projets.

—

EuRyQa : l'avenir de l'informatique quantique en Europe



Coordonné par l'Université de Strasbourg, le projet « European infrastructure for Rydberg Quantum Computing » (EuRyQa), démarré en octobre 2022, réunit quatre plateformes complémentaires afin de fournir une solution européenne unique pour l'informatique quantique.

Pour accompagner la construction de l'ordinateur quantique, Guido Pupillo et Shannon Whitlock, chercheurs à l'Institut de science et d'ingénierie supramoléculaires (Isis - CNRS/Unistra), l'entreprise PASQAL et leurs collaborateurs en Europe ont lancé le projet EuRyQa. Obtenu dans le cadre du programme Horizon Europe de la Commission européenne, il est doté d'un financement de près de 5 millions d'euros pour les trois prochaines années et vise à développer la nouvelle génération de systèmes de calcul quantique, programmables et évolutifs, fondée sur les atomes de Rydberg.

—

Le projet ESSnUSB+ continue d'explorer l'antimatière

—

Pour comprendre la disparition de l'antimatière dans l'Univers, des chercheurs de l'Institut pluridisciplinaire Hubert-Curien (IPHC - CNRS/Unistra) ont décidé de se pencher sur les propriétés des neutrinos. Un premier projet a permis d'évaluer la faisabilité de production d'un faisceau intense de neutrinos. Les recherches vont se poursuivre grâce au projet Horizon Europe ESSnUSB+, qui apporte un nouveau financement européen de 3 millions d'euros sur quatre ans.

—

L'ouverture des données de recherche, une priorité de la politique de science ouverte de l'université

—



Ouvrir ses données de recherche est requis par les agences de financement et encouragé dans le second plan national pour la science ouverte. Afin de soutenir cet effort, l'Université de Strasbourg a rejoint

→

le projet national Recherche Data Gov. En juillet 2022, l'entrepôt national des données de recherche Recherche Data Gov a été inauguré. Il est désormais accessible à tous les chercheurs de l'université qui disposent d'une solution pluridisciplinaire permettant d'ouvrir ses données. Une équipe support a été mise en place et assure la curation et l'aide au dépôt des jeux de données. Dans le même temps, est né ADELE Helpdesk, un guichet unique destiné à conseiller et à répondre à toutes les questions des équipes de recherche sur la gestion des données de recherche. Ce guichet a reçu le label d'« atelier de la donnée », décerné par le ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche. Les services de soutien aux chercheurs travaillent de concert pour mutualiser leurs expertises et proposer un site web, prévu à l'orée 2024.

—

Un nouveau laboratoire commun IPHC - Aerial

—



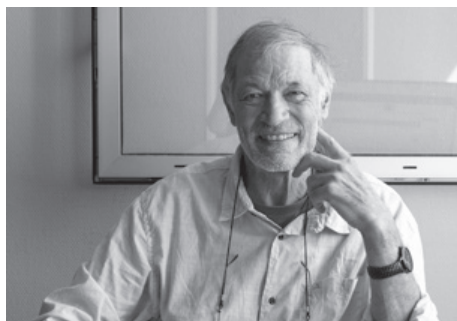
Le 25 novembre 2022, l'Institut pluridisciplinaire Hubert-Curien (IPHC - CNRS/Unistra) et le Centre de ressources technologiques Aerial ont donné naissance à un nouveau laboratoire commun. Sa mission : mener des recherches de pointe pour anticiper les besoins industriels de demain.

Cette nouvelle entité permet de mutualiser les potentiels techniques et scientifiques de ses deux structures fondatrices et de favoriser la complémentarité de leurs parcs instrumentaux. Salué par les milieux socio-économiques du Grand Est, ce laboratoire est un outil unique pour développer de nouveaux programmes de recherche et pour faciliter le transfert de technologie et les dépôts de brevets qui en découlent.

Les recherches du laboratoire se structurent autour de trois axes : dosimétrie et applications industrielles des techniques d'irradiation ; radiolyse de biomolécules, radiobiologie et radiothérapie ; sciences des aliments et de l'environnement et développement de méthodes analytiques spécifiques.

—

David Le Breton : le prolifique enseignant-chercheur en sociologie prend sa retraite



À l'occasion du départ à la retraite de David Le Breton, l'Université de Strasbourg a organisé en septembre 2022 le colloque international « Corps, identité(s) et sociétés » autour des travaux de l'enseignant-chercheur.

Ce colloque pluridisciplinaire en sciences humaines et sociales qui traitait notamment des corps et de leurs ancrages dans les sociétés, des vulnérabilités et des déficiences, a réuni quelque 58 enseignants-chercheurs, venus du monde entier.

La Revue des sciences sociales fête ses 50 ans

Paru fin 2022 aux Presses universitaires de Strasbourg, le numéro 68 de la *Revue des sciences sociales* fait un retour historique sur le parcours et l'évolution de la publication fondée en 1972 par Julien Freund, alors directeur de la Faculté des sciences sociales.

→

Au fil des années, la revue a exploré des problématiques comme la frontière, l'étranger, la rencontre des cultures. Elle a noué des partenariats à l'étranger, publié en français des textes inédits et s'est ouverte à des nouvelles formes d'écriture en sciences sociales, telles que la bande dessinée, le théâtre, le film.

La diversité du vivant à l'honneur

Le Palais universitaire a accueilli en novembre 2022 près de 50 conférences scientifiques lors d'un congrès organisé par Human Frontier Science Program et les sociétés française et japonaise de biologie du développement. La biologie du développement permet de mieux comprendre comment l'humanité s'est développée et amène de multiples applications (troubles du spectre autistique, cancers chez l'enfant, troubles de la fertilité...). L'objectif du congrès était de rapprocher scientifiques internationaux et grand public autour de la recherche dans ce domaine.

Lors de cet événement, il était par ailleurs possible de voir des travaux des étudiants de la Haute école des arts du Rhin et d'assister à deux soirées de vidéo-mapping dans la cour du Palais Rohan. Des actions de médiation auprès d'élèves de la région étaient également organisées.

→

Bon **anniversaire !**

10 ans

→ Au laboratoire ICube (sciences de l'ingénieur, de l'informatique et de l'imagerie), dont l'activité se déploie autour de deux disciplines - l'ingénierie et l'informatique - et un thème transverse et fédérateur, l'imagerie.

Le laboratoire est aujourd'hui fort de

700

personnels

&

17

équipes.

→ À la Clinique de la souris, créée par le généticien Pierre Chambon. L'institut produit et élève des modèles de souris pour la recherche avec une approche environnementale ou génétique.

70

personnels

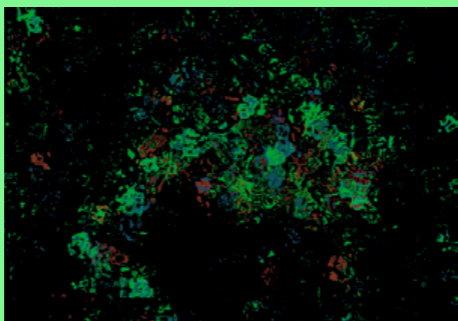
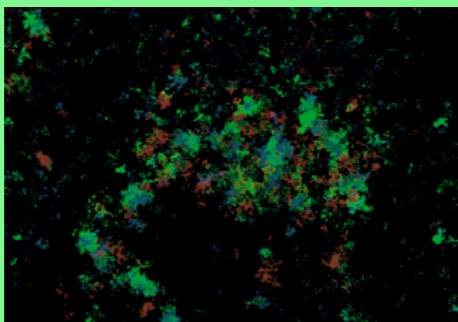
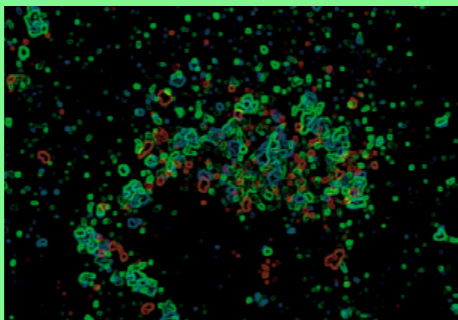
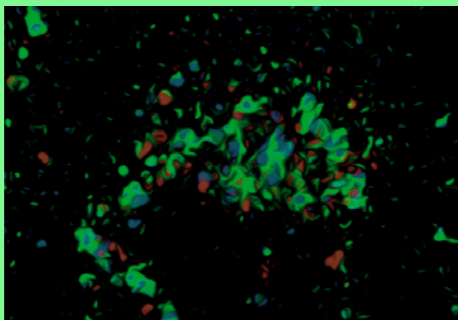
y travaillent.

→ À l'Institut de chimie et procédés pour l'énergie, l'environnement et la santé (Icpees)

120

personnels

y travaillent sur des recherches à vocation sociétale autour des trois thèmes : énergie, environnement et santé, en utilisant la chimie et les procédés pour l'énergie. Il s'agit en pratique de chercher des solutions pour capter les polluants organiques, dépolluer l'air intérieur, produire de nouveaux composites, etc.



1,2,3 & 4 | Immunologie : un nouveau mécanisme de contrôle de l'inflammation mis en lumière

—

Découvert par une équipe de l'Institut de génétique et de biologie moléculaire et cellulaire (IGBMC), ce nouveau mécanisme d'initiation de l'inflammation dans les cellules immunitaires se produit en réponse aux agents pathogènes et aux lésions tissulaires. Cette découverte ouvre de nouvelles perspectives thérapeutiques dans les états inflammatoires courants (diabète de type 2, arthrite goutteuse, maladie d'Alzheimer, etc.).

—

3 —

Europe et relations internationales

En 2022-2023, l'Unistra a accordé une place toute particulière au partenariat presque quadragénaire qu'elle entretient avec le Japon. Parallèlement, l'alliance EPICUR, qu'elle pilote, poursuit son développement et multiplie les actions visant à lui donner corps. Par différents moyens, l'université s'engage aussi plus fortement dans une vraie politique de multilinguisme.

L'Unistra renforce ses liens avec le Japon



Depuis 160 ans, l'Alsace et le Japon entretiennent des relations étroites et fructueuses dans des domaines multiples. L'Unistra participe activement à cette dynamique puisque, depuis 1985, des conventions ont été conclues avec 26 établissements japonais dont 13 appartiennent au Groupe Japon, un programme unique d'échanges de chercheurs.

Dans le cadre de ces liens privilégiés, la Maison universitaire France-Japon (MUFJ) a organisé à Strasbourg, avec le bureau français de la JSPS (Japan Society for the Promotion of Science), un colloque, marquant notamment le 30^e anniversaire des échanges entre l'Université de Strasbourg et celle de Kyoto, l'une des plus renommées de l'archipel. Dédié au développement durable, ce colloque interdisciplinaire a réuni des intervenants issus de sept spécialités et une centaine de participants alsaciens et japonais le 20 octobre 2022.

→

Partenaire-clé de l'université, le Japon a également fait l'objet, au mois d'avril, d'une mission conduite par Michel Deneken qui était accompagné de Rémi Barillon, vice-président Recherche, formation doctorale et science ouverte, de Yoichi Nakatani, président du Groupe Japon, et de Michèle Forté, directrice de la MUFJ. La délégation strasbourgeoise a visité les universités de Kyoto, Nagoya, Osaka, Toyo et Tokyo, ainsi que le Riken, l'un des plus importants laboratoires de recherche du Japon, et rencontré à chaque étape leurs dirigeants. Alors que le Japon souhaite accroître l'internationalisation de ses échanges en matière de recherche, cette visite permet de consolider les partenariats noués avec l'Université de Strasbourg et d'ouvrir de nouvelles perspectives conjointes.

—

L'Unistra, soutien actif du multilinguisme

—

Le multilinguisme et le plurilinguisme constituent des enjeux majeurs d'un enseignement supérieur inclusif. L'Université de Strasbourg est particulièrement active sur ce sujet, notamment à travers le projet MUDExI (le multi-/plurilinguisme dynamique, terreau de l'excellence inclusive dans l'enseignement supérieur), cofinancé par l'Agence universitaire de la francophonie (AUF) et coordonné par l'Unistra. Le projet propose de répertorier et de mettre en œuvre des méthodes, des modèles de

→

formation, d'enseignement et de recherche multilingues et interculturels dans cinq pays (Bulgarie, Roumanie, Cameroun, Brésil, France), au bénéfice d'enseignants-chercheurs et de doctorants.

C'est également pour réaffirmer l'importance du multilinguisme que l'Unistra a accueilli, en mars dernier, le symposium annuel de la Plateforme de la société civile européenne pour le multilinguisme (ECSPM). Soutenu par le Conseil de l'Europe, cet événement s'inscrit dans la continuité des travaux de l'ECSPM : alliance pour les langues parlées en Europe, ainsi que pour la recherche, le développement de politiques et la mise en place de pratiques de multilinguisme. L'ECSPM promeut la coopération entre les réseaux, organisations, fédérations, organisations et unités de recherche européens, nationaux et internationaux qui considèrent le multilinguisme comme un atout pour le développement économique, social et culturel de l'Europe. À travers sa contribution au symposium de l'ECSPM, l'Université de Strasbourg a souligné son implication et son engagement constants en faveur du multilinguisme et du plurilinguisme, leviers de transformation de nos sociétés.



EPICUR est passée d'une summer school à Thessalonique en septembre 2022 à plus d'une quinzaine pendant l'été 2023, dans la quasi-totalité des pays concernés.

EPICUR : nouvelles mobilités et projets européens en perspective



L'alliance des universités européennes EPICUR, qui regroupe neuf universités de sept pays et est portée par l'Université de Strasbourg, a été reconduite par la Commission européenne après la phase pilote de trois ans.

Cette nouvelle phase (2022-2026) dénommée « EPICUR SHAPE-IT! » permet de pérenniser le budget de l'alliance et de renforcer les équipes au sein de chaque institution. Le lancement de ce nouveau déploiement a eu lieu au Parlement européen en février 2023 et a réuni les équipes, les partenaires associés de l'alliance et des parlementaires européens. EPICUR tend à devenir une fédération d'universités dont l'objectif est de proposer de nouvelles mobilités, d'offrir un agenda de la recherche commun à ses membres, ainsi que d'établir une gouvernance durable.

En matière d'éducation, EPICUR propose désormais un catalogue de 90 cours ouverts chaque année à l'ensemble des étudiants

→

des neuf universités. Une offre pédagogique qui permet d'internationaliser son parcours à l'université tout au long de son cursus, indépendamment ou en lien avec une mobilité Erasmus, à travers des cours à distance, des parcours hybrides ou des formations en présentiel, dont des écoles d'été. EPICUR est passée d'une summer school à Thessalonique en septembre 2022 à plus d'une quinzaine pendant l'été 2023, dans la quasi-totalité des pays concernés. Par ailleurs, EPICUR permet à des initiatives de se développer efficacement grâce à la mutualisation des moyens et à son réseau européen. Ainsi, la 2^e édition de l'ESA (European Student Assembly) a eu lieu en 2023. Cette initiative innovante a été lancée par des étudiants et des personnels de plusieurs alliances pour débattre de l'avenir de l'Europe et contribuer à son renouveau démocratique grâce à des délibérations citoyennes. Cette édition a réuni 230 étudiants de 30 pays à Strasbourg.



<https://savoirs.unistra.fr/campus/une-nouvelle-phase-pour-lalliance-epicur>

Eucor : l'Europe à cœur



Réunissant cinq universités du Rhin supérieur, en France, Allemagne et Suisse, Eucor - Le Campus européen poursuit ses actions en faveur de la mobilité et de la coopération de 117 000 étudiants. C'est ainsi qu'en mars a été validée la stratégie 2030 qui réaffirme et promeut une ambition commune : intensification de la mobilité et des échanges à tous les niveaux des établissements ; définition d'axes thématiques en lien avec des enjeux prioritaires ; transfert des connaissances scientifiques vers le monde économique et la société civile.

Eucor a également bénéficié d'un financement d'un million d'euros dans le cadre du contrat triennal Strasbourg capitale européenne 2021-2023, destiné à soutenir la vie et la mobilité étudiantes transfrontalières ainsi que la mise en œuvre de deux chaires transfrontalières. Enfin, la cellule strasbourgeoise du campus européen a organisé une visite de l'Université de Bâle pour une dizaine →

d'étudiants durant le célèbre carnaval des enfants de la ville suisse : l'occasion de souligner la dimension concrète et conviviale d'Eucor ! Cette journée fait partie d'un cycle de visites des universités du campus européen, qui s'est déroulé tout au long de l'année 2022-2023.

—

Inauguration du nouveau Centre d'excellence franco-allemand Jean-Monnet

—



Le deuxième Centre d'excellence franco-allemand Jean-Monnet, piloté par Sciences Po Strasbourg, a été officiellement inauguré pour trois ans le 20 janvier 2023.

Ce lancement intervient après la crise Covid-19 qui a posé la question de la résilience des régions transfrontalières et de leur avenir dans l'Union européenne comme modèles de l'intégration européenne. À la fois outil et observatoire de la résilience transfrontalière en Europe, le Centre d'excellence franco-allemand a pour ambition de créer un observatoire des espaces frontières appréhendés en tant que

→

laboratoires d'intégration européenne. Le centre fédère une équipe pluridisciplinaire de huit chaires Jean-Monnet et neuf chercheurs de l'Université de Strasbourg et l'Université des sciences appliquées de Kehl, de l'Euro-Institut de Kehl, de la Mission opérationnelle transfrontalière de Paris et de deux chaires Jean-Monnet externes, dont le Centre d'excellence Jean-Monnet à Victoria, au Canada.

—

L'équipe de l'UFAZ remporte le concours international ActInSpace

—

Une équipe de cinq étudiants de l'Université franco-azerbaïdjanaise (UFAZ), dans laquelle l'Unistra est très impliquée, a remporté le 14 février le concours ActInSpace qui est le hackathon international de référence dans le domaine des applications du spatial.

Ouvert aux personnes de tous horizons, ActInSpace est destiné à développer l'esprit d'entrepreneuriat et à tisser des liens entre les professionnels du spatial et les citoyens en proposant aux équipes des défis à résoudre, sur la base de données et technologies spatiales.

Distinguée parmi 35 équipes, l'équipe de l'UFAZ, avec son projet Nexus, a remporté la finale et le grand prix. Son projet de start-up a été retenu par un jury d'experts internationaux en matière de technologie.

—

7 membres

de l'Unistra, (3 vice-présidentes et 4 personnels de la Direction des relations internationales), emmenés par la vice-présidente Europe et relations internationales, Irini Tsamadou-Jacoberger, se sont rendus en Colombie en avril 2023 pour rencontrer

5 universités

partenaires à Bogota.

Objectif de la mission : réactiver d'anciennes coopérations, renforcer les partenariats existants et impulser de nouvelles dynamiques bilatérales.



Rencontres



de la Vice-présidence

Europe et Relations internationales

Le sport : quel rôle dans la construction de l'identité européenne ?



Avec :

William Gasparini

professeur, Faculté des sciences du sport
Chaire Jean Monnet,
Université de Strasbourg

Mélanie Beckmann

responsable du centre de ressources
du sport transfrontalier
Comité Régional Olympique et Sportif du Grand Est

François Doppler-Speranza

docteur UR Search
Université de Strasbourg

Mercredi 8 mars 2023

18h

Université de Strasbourg

Stadium

Salle In Quarto
2 rue Blaise Pascal
67000 Strasbourg

Contacts

Mélanie Le Clainche,
→ mleclainche@unistra.fr
Pierre Spielewoy,
→ pspielewoy@unistra.fr

Un cycle de conférences 2022-2023 proposé par
la Vice-présidence Europe et Relations Internationales
de l'Université de Strasbourg

Direction
des relations internationales
Université de Strasbourg

1 & 2 | Cycle de conférences autour de la construction de l'identité européenne

—

Pour la première fois en 2022-2023, un cycle de conférences autour de la construction de l'identité européenne a été organisé à l'initiative de la vice-présidence Europe et relations internationales.

Deux premières conférences ont analysé cette construction à travers les médias, en partenariat avec la chaîne européenne Arte, et le sport. Suite prévue en 2023-2024.

—

4 —

Insertion professionnelle et monde économique

Actualité chargée cette année pour les fondations de l'Université de Strasbourg et des Hôpitaux universitaires de Strasbourg, ainsi que pour la Fondation pour la recherche en chimie qui change de nom et devient Fondation Jean-Marie-Lehn. Lauréate de plusieurs appels à projets, l'université continue de travailler son lien avec le monde socio-économique, notamment en soutenant l'émergence de start-up.

Année de transition et de changements pour les fondations, record de dons



Fin d'une campagne de mécénat unique en France, union avec une institution centenaire, changement de président et de directeur : l'actualité a été riche pour la Fondation de l'Université de Strasbourg et des Hôpitaux universitaires de Strasbourg (HUS) et la Fondation Jean-Marie-Lehn. La campagne de collecte de dons Tous Nobels ! s'est achevée en 2022 et a dépassé son objectif : franchir le cap des 50 millions d'euros de dons cumulés depuis 2010. Plus de 56,5 millions d'euros de dons ont été collectés par la Fondation de l'Université de Strasbourg et des HUS et la Fondation Jean-Marie-Lehn, auprès de 6 000 donateurs : une première pour une université et un centre hospitalier universitaire publics français ! En juin 2022, la Société des amis des universités de l'académie de Strasbourg (SAUAS) a fait don d'un million d'euros à la Fondation de l'Université de Strasbourg et →

des HUS qui a créé, en son sein, un fonds dédié pour accueillir et gérer ce capital. Ce nouveau fonds peut désormais s'accroître de tous les dons de particuliers ou d'entreprises souhaitant soutenir les actions de la SAUAS. L'année 2022 a également été marquée par des changements majeurs au sein des fondations. En avril dernier, André Renaudin (*voir photo*) a succédé à Régis Bello à la présidence de la Fondation de l'Université de Strasbourg et des HUS. Cette élection s'est accompagnée de la nomination d'un nouveau directeur, Thomas Heckel, qui succède à Alice Couégnas.

Parallèlement, la Fondation pour la recherche en chimie a changé de nom pour devenir la Fondation Jean-Marie-Lehn, en l'honneur du prix Nobel de chimie 1987 et l'un des fondateurs de la chimie supramoléculaire à l'Université de Strasbourg. Avec ce nouveau nom, la fondation renforce sa visibilité auprès du monde socio-économique, une occasion supplémentaire de faire rayonner la qualité des recherches en chimie made in Strasbourg, au-delà des portes de l'université et avec l'ambition de nouer de nouveaux partenariats.



<https://www.unistra.fr/communiqués-presse/detail-communique-de-presse-archivé/21209-tous-nobels-la-plus-grande-campagne-de-collecte-de-dons-jamais-portée-par-une-université-et-un-centre-hospitalier-universitaire-publics-français-dépasse-les-565-millions-d'euros>

8,5 M€ pour le PUI-A : 3 questions à David-Alexandre Bonne, responsable du pôle



Le Pôle universitaire d'innovation – Alsace (PUI-A) vient d'être sélectionné parmi 29 autres projets : qu'est-ce que cela implique ?

Nous allons bénéficier d'une enveloppe de 8,5 millions d'euros sur quatre ans : ce financement permettra d'augmenter les projets d'innovation issus des laboratoires de l'université ainsi que nos collaborations avec les entreprises.

Quels sont les points forts du projet du PUI-A ?

Notre niveau très avancé de structuration, de coordination et de mutualisation de l'écosystème d'innovation est un atout, en particulier avec la Satt Conectus sur la valorisation, ou encore Pépîte Etena et l'incubateur Semia au service de l'entrepreneuriat.

Comment va se dérouler cette nouvelle phase pour laquelle a été retenu le PUI-A ?

Elle comporte trois volets : renforcer le

→

continuum « sensibilisation-formation-détection-accompagnement » pour augmenter les projets d'innovation que nous détectons ; développer les interactions avec les entreprises en articulant davantage offre et demande ; enfin, consolider nos processus internes (évaluation, amélioration continue, pilotage...) pour gagner en efficacité et en efficience.

↳

Le nouveau master Deeptech Entrepreneurship

Depuis septembre 2022, l'Unistra, la Satt Conectus et l'incubateur Semia proposent une formation d'excellence pour les jeunes chercheurs qui se destinent à des fonctions de direction au sein de start-up issues de la recherche.

Ce programme permet d'être opérationnel très rapidement. Parmi les enjeux stratégiques abordés figurent notamment l'accès au marché, la propriété intellectuelle, le financement et les composantes réglementaires.

Dispensée par des intervenants issus du terrain, cette formation, dont la première promotion compte neuf étudiants, deviendra à la rentrée 2024 le master Deeptech Entrepreneurship.

Plus de 1 300 participants se sont déplacés pour les vœux au monde économique au Palais de la musique et des congrès, le mardi 31 janvier.

Rencontres économiques 2023 : des solutions pour la transition énergétique



Plus de 1 300 participants se sont déplacés pour les vœux au monde économique au Palais de la musique et des congrès, le mardi 31 janvier. Organisé par l'Eurométropole de Strasbourg, l'Université de Strasbourg et la Chambre de commerce et d'industrie (CCI) Alsace Eurométropole, l'événement avait pour fil conducteur la thématique « Enjeux énergétiques : (R-)évolution, transformation ou transition ? ». À la tribune, une dizaine d'acteurs socio-économiques du territoire, issus des secteurs publics, privés ou encore de l'économie sociale et solidaire, se sont succédé avec des exemples concrets, placés sous le signe de la recherche de solutions. Cet événement est porté par un partenariat unique en France.

Formation + professionnalisation = Innovation Lab

—
Créé il y a deux ans, l'Innovation Lab est développé et piloté par Pépité Etena, un dispositif de formation à l'intrapreneuriat. L'objectif ? Permettre à des organisations (entreprises, administrations publiques, associations) de se déployer grâce à des étudiants et des jeunes diplômés du territoire alsacien.

Intégré au master Management et ingénierie de la créativité de la Faculté des sciences économiques et de gestion, l'Innovation Lab concerne douze étudiants par promotion.

La formation se déroule au premier semestre et les étudiants suivent un stage de fin d'études à partir de mars. Des étudiants qui plébiscitent la dimension opérationnelle et professionnalisante de ce programme !

—

L'aiguille flexible ARC : un nouvel outil pour la chirurgie

—
De plus en plus d'opérations sont effectuées de manière minimalement invasive. Lennart Rubbert, chercheur au Laboratoire des sciences de l'ingénieur, de l'informatique et de l'imagerie (ICube - Insa Strasbourg/Unistra/CNRS/Engées), et Charles Baur, chercheur au laboratoire Instant-Lab de l'École polytechnique fédérale de Lausanne, portent le projet de l'aiguille ARC. Cette dernière est à raideur contrôlable, une innovation permettant de modifier ou de corriger sa trajectoire au moment opportun pendant l'intervention chirurgicale.



<https://savoirs.unistra.fr/innovation/laiguille-flexible-arc-un-nouvel-outil-pour-la-chirurgie>

—

6^e édition du **Forum**

de l'**alternance**

Le salon s'est tenu le 30 mars au Palais universitaire.
Il a réuni plus de

1000

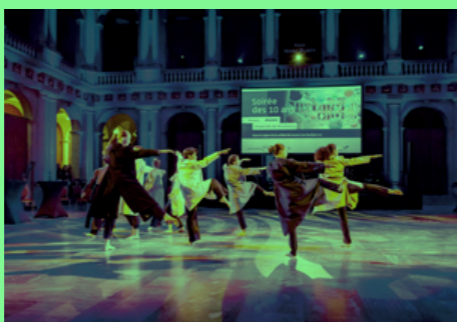
visiteurs
et

81 recruteurs

qui proposaient plus de

600

offres.



1, 2, 3 & 4 | Soirée de gala au Palais universitaire

—
Une belle soirée de gala au Palais universitaire a permis de fêter dignement le 10^e anniversaire du réseau Alumni de l'université.

Placée sous le signe de la solidarité envers les étudiants, la soirée a réuni 300 personnes.

Le réseau compte aujourd'hui 52 000 membres.

—

5 –

Pilotage et fonctionnement

Pour la première fois de son histoire, l'Université de Strasbourg a organisé une fête de, avec, et pour ses personnels : une belle journée d'activités conviviales au soleil. Lauréate de différents appels à projets, l'université a aussi adopté cette année son Schéma directeur de la démarche qualité et de l'amélioration continue.

Une première fête, de, avec et pour les personnels

Le 1^{er} juin 2023 a eu lieu la première fête des personnels de l'Université de Strasbourg. Une journée banalisée, dédiée à la rencontre et célébrant le vivre-ensemble, à travers de nombreuses propositions créatives, culturelles, sportives et de bien-être. Toutes les propositions d'activités sur inscription ont fait le plein, ce qui n'a pas empêché de nombreux personnels de participer à celles en accès libre.

Organisée par le Service pour la promotion de l'action sociale (Spacs), sous le double pilotage de la vice-présidente Ressources humaines et dialogue social, Elisabeth Demont, et de la directrice générale des services, Valérie Gibert, cette journée inédite a, par chance, bénéficié d'une météo magnifique, favorisant la participation de très nombreux personnels.

L'objectif de cette fête était d'aider à renouer des liens affaiblis par la crise sanitaire. Pour l'université, c'est aussi une manière concrète d'illustrer l'axe « Qualité de vie au travail », décliné dans le cadre du Schéma directeur des ressources humaines (SDRH) en cours d'élaboration.

La journée s'est construite avec les personnels, certains venant spontanément avec une proposition d'activité. D'autres se sont engagés pour aider à l'organisation, au montage-démontage, servir à la buvette, etc. Au regard du succès de cette journée, la dynamique est enclenchée : prochaine édition le jeudi 4 juillet 2024.



France 2030 : l'Université de Strasbourg et huit partenaires lauréats avec leur projet SensSus

Tournée vers la résolution des grands défis scientifiques et sociétaux, l'Université de Strasbourg se mobilise sur les enjeux de transitions environnementales et industrielles de son territoire avec SensSus, « Engagement stratégique pour les étudiants, le développement durable et la société à l'Université de Strasbourg ». Lauréate de la troisième vague de l'appel à projets « Excellences sous toutes ses formes » de France 2030, cette initiative obtient un financement de 28,6 millions d'euros sur dix ans.

→

Les neuf partenaires du projet sont, outre l'Université de Strasbourg, l'Institut national de la santé et de la recherche médicale (Inserm), le Centre national de la recherche scientifique (CNRS), l'École nationale supérieure d'architecture de Strasbourg (Ensas), l'École nationale du génie de l'eau et de l'environnement de Strasbourg (Engees), l'Institut national des sciences appliquées de Strasbourg (Insa), les Hôpitaux universitaires de Strasbourg (HUS), l'Eurométropole de Strasbourg et la Région Grand Est.

Grâce à ce partenariat inédit, institutions académiques et collectivités locales entendent accroître la visibilité et l'attractivité du territoire en fédérant étudiants, chercheurs et enseignants-chercheurs, citoyens, entreprises et institutions locales dans la réponse aux défis actuels et à venir.

Acteurs clés de l'avenir du territoire et plus largement de la société, les étudiants sont les principaux bénéficiaires des trois piliers en résonance dans le projet SensSus : l'accompagnement des nouvelles générations dans leurs projets et leur engagement ; la construction de nouveaux savoirs avec la société ; le développement de dispositifs de soutien à l'innovation en réponse aux enjeux de transformation du monde socio-économique et culturel.



<https://savoirs.unistra.fr/eclairage/projet-sensus-une-bonne-dose-de-vitamines-pour-renforcer-notre-signature-et-aller-plus-loin>

**Acteurs clés de
l'avenir du territoire
et plus largement
de la société, les
étudiants sont
les principaux
bénéficiaires des
trois piliers en
résonance dans le
projet SensSus**

Un Schéma directeur de la démarche qualité et de l'amélioration continue pour gagner en efficacité

—

Fruit de quinze mois de travail, le Schéma directeur de la démarche qualité et de l'amélioration continue a été présenté et validé en fin d'année 2022. Ce document fixe les lignes directrices pour améliorer le fonctionnement de l'établissement en matière de formation, recherche et valorisation. Une première pour une université française, dont François Gauer, vice-président Politique numérique et démarche qualité, et Jean-Emmanuel Rudio, directeur de la Direction du pilotage et de l'amélioration continue, expliquent les tenants et aboutissants.



Quels sont les objectifs de ce schéma ?

F. G. : Le maître mot est d'améliorer la performance de l'établissement, pour la satisfaction de tous. Notre double ambition est l'implication de tous les membres de la communauté universitaire et davantage d'efficacité dans toutes nos missions.

→

Le schéma est structuré autour de quatre axes : l'appropriation d'une culture commune de la qualité ; le travail sur des grands chantiers qui impactent l'ensemble de l'établissement ; la dématérialisation et la simplification des procédures ; la contribution au pilotage de l'établissement.

Comment ce schéma va-t-il être mis en place ?

J.-E. R. : Nous allons fonctionner en trois temps : faire adhérer l'ensemble des acteurs grâce à des actions de sensibilisation ; favoriser les partages d'expériences par le développement d'un réseau métier ; enfin, proposer un plan de formation ouvert à tous.

Comment sera-t-il évalué ?

J.-E. R. : Un comité d'orientation a été créé et l'appropriation du schéma sera scrutée grâce à différents indicateurs.

↳

—

Contrats d'objectifs, de moyens et de performance : l'Unistra retenue

—

En mars 2023, l'Université de Strasbourg a été retenue dans la première vague des Contrats d'objectifs, de moyens et de performance (Comp) initiés par le ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche. Ces contrats vont progressivement prendre le relai du Dialogue stratégique de gestion. Ils introduiront un suivi de la performance des établissements sur la poursuite d'objectifs stratégiques partagés par le ministère et l'établissement. Ce contrat, signé courant 2023, dotera l'Unistra d'un financement sur trois ans qui servira aux projets dédiés aux formations en tension, à la stratégie de recherche, à la vie et la réussite étudiantes et à la mise en œuvre des orientations du Plan climat-biodiversité et transition écologique. 34 établissements ont été désignés pour cette première vague sur les 140 éligibles. Ils seront pilotes dans ce nouveau dialogue avec l'État sur la base de performances à atteindre.

Handicap : mieux intégrer afin d'avancer ensemble

—

Agir en faveur des personnes en situation de handicap est un des engagements forts de l'Unistra. Cette volonté s'inscrit d'abord au bénéfice des personnels universitaires : une nouvelle convention a ainsi été signée

→

en décembre entre l'université et le Fonds pour l'insertion des personnes handicapées dans la fonction publique (FIPHFP).

Le recrutement et le maintien dans l'emploi des personnels en situation de handicap constituent le premier axe de ce texte.

L'objectif est de garantir 16 recrutements par an et 162 actions en matière de maintien dans l'emploi sur la durée de la convention (2022-2024). Le second volet s'attache à promouvoir une communication destinée à sensibiliser l'ensemble des personnels à la thématique du handicap. Une démarche utile, puisque 80 % des handicaps sont invisibles.

C'est dans le même esprit d'intégration et d'inclusion que, pour la première fois, l'Unistra a participé en tant qu'employeur à l'opération DuoDay pour changer le regard sur le handicap : quatre agents ont accueilli chacun un stagiaire handicapé qui a pu se familiariser avec un métier et le monde professionnel.

L'université s'engage aussi pour les étudiants en situation de handicap : elle a signé une convention avec le Fonds d'amélioration de la vie étudiante (Fave-MGEL) afin de favoriser la solidarité dans la réussite du cursus universitaire de ces étudiants. Le principe est de mieux prendre en compte les besoins spécifiques et les demandes personnalisées, en collaborant autour de projets communs. Il s'agit aussi de compléter les dispositifs existants mais insuffisants pour mieux répondre aux problématiques rencontrées.

→

Et, avec le concours Innova-Hand, l'ensemble des étudiants a été invité à se pencher sur le handicap : dix équipes d'étudiants, coachés par des professionnels d'entreprises, ont concouru pour imaginer solutions, produits, innovations technologiques et services destinés à améliorer la vie des personnes porteuses de handicaps.



« Sonder les étudiants sur leurs attentes, à travers des assises »

—



Angeline Okombi, 21 ans, a rejoint l'équipe de Michel Deneken en tant que vice-présidente Vie universitaire (VPVU). Pour ce mandat de deux ans, elle prend la suite d'Alexandre Meny. Une élection actée lors du congrès du 4 avril 2023. Déjà familière des rouages de la politique académique et universitaire, impliquée en tant qu'élue au sein de la Faculté de droit, de sciences politiques et de gestion, Angeline Okombi a pour principal projet la conduite d'Assises de la vie étudiante, d'ici 2024. « On sait que la majorité des étudiants se sentent coupés de leurs élus, pourtant censés les représenter. Pour mettre plus de lien et de sens, notamment dans les élections étudiantes, je souhaite organiser des Assises de la vie étudiante, pour les consulter et leur permettre d'exprimer directement leurs attentes », explique Angeline Okombi. Elle s'est entourée de deux chargés de mission, citoyenneté et vie étudiante.

→

Parallèlement, Jehan Gounelle, déjà élu au Conseil de la formation et de la vie universitaire (CFVU), a été élu vice-président étudiant du Conseil académique, en avril également.

—

L'évaluation au service de l'excellence

—

Autorité publique indépendante, le Haut conseil de l'évaluation de la recherche et de l'enseignement supérieur (Hcéres) est chargé d'évaluer l'ensemble des structures de l'enseignement supérieur et de la recherche. C'est à ce titre qu'il est intervenu l'an dernier au sein de l'Unistra, mobilisant largement les équipes concernées par ce processus.

Ainsi, la formation de l'université a-t-elle été auditée sur deux volets. D'une part, chaque mention a été évaluée. D'autre part, la nouvelle offre de formation a été analysée, conduisant à la production par le Hcéres d'un avis relatif à l'accréditation de chacune des formations.

Le Hcéres s'est également penché sur l'activité « recherche » de l'université et a examiné les bilans des 70 évaluations de chacune des unités de recherche, analyse qui a permis le rendu d'un rapport définitif. Enfin, un troisième et dernier volet de cette longue et minutieuse évaluation concerne l'établissement lui-même (gouvernance, process, fonctionnement, etc.).

L'essentiel de la matière étant désormais collectée, une nouvelle phase s'ouvre,

→

consacrée à l'analyse, au bilan, aux conclusions. L'équipe de présidence devra notamment décider quelles recommandations du Hcéres elle va prendre en compte de manière prioritaire.

—

Les managers de projet en réseau

—

Les projets sont entrés très fortement dans le paysage universitaire, dont ils touchent désormais tous les espaces. De nombreux managers sont embauchés pour les animer. Bien qu'ayant souvent des expériences et des profils différents, ces managers se heurtent généralement aux mêmes difficultés. D'où l'idée mise en œuvre à partir de 2022 par le Pôle unique d'ingénierie de l'université : leur dédier un réseau d'échanges d'expériences et de formation, avec l'objectif ultime de faciliter leur action au quotidien et de tendre vers une professionnalisation de la fonction.

—



1 & 2 | La tour et la barre de chimie se séparent

—

Les deux parties du bâtiment emblématique de la chimie à Strasbourg sont désormais désolidarisées et fonctionnent comme deux bâtiments distincts. La barre abrite la Faculté de chimie, tandis que la tour, posant des problèmes de sécurité liés à sa grande hauteur, est actuellement désaffectée. Seuls quelques faucons pèlerins nichent à son sommet.

3 | Un amphithéâtre à la gloire de Sébastien Brant

L'amphi n° 2 du bâtiment Le Patio porte désormais le nom de l'humaniste et poète strasbourgeois Sébastien Brant. Figure de proue de la littérature allemande du Moyen-Âge, il est notamment l'auteur de *La Nef des fous*.

—

6 —

Culture, sciences et société

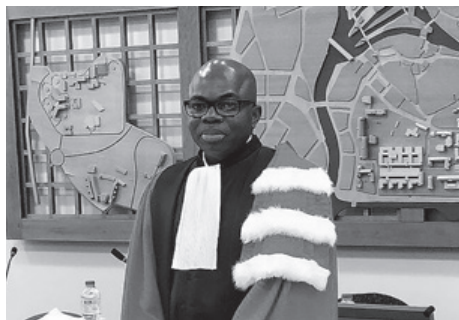
Le soutien réaffirmé aux étudiants et chercheurs en exil, une première représentation de l'Opéra national du Rhin dans les murs de l'université, des évolutions aux Presses universitaires de Strasbourg, une résidence d'artiste, quelques belles expositions et la poursuite des travaux au Musée zoologique ont été les différents temps forts de l'année 2022-2023.

La solidarité, c'est du concret

—
La crise sanitaire a révélé des situations financières, sociales, matérielles, mentales, difficiles chez un nombre croissant d'étudiants. C'est pourquoi l'université a adopté un plan de solidarité destiné à identifier les besoins des étudiants les plus précaires, coordonner les actions déployées et créer les conditions d'une meilleure écoute et d'un meilleur accompagnement des étudiants. Une Mission solidarité est ainsi créée pour assurer la mise en œuvre de ces objectifs, dans une approche transversale et multi partenariale. Une commission, un espace dédié et un fonds de solidarité complètent ce dispositif.

Chercheurs et étudiants en exil : un soutien dans les mots et dans les actes

—



L'université est largement investie dans l'accueil de chercheurs et d'étudiants en exil, en particulier à travers deux dispositifs : le diplôme universitaire Relier qui s'adresse →

aux personnes en exil souhaitant apprendre le français et reprendre leurs études ; le Fonds d'aide aux chercheurs en exil (Face) qui a concerné 20 chercheurs, accueillis depuis 2017 à Strasbourg.

Autre dispositif, le Programme national d'aide à l'accueil en urgence des scientifiques en exil (Pause) : il a permis à Jean-Jacques Madianga, qui a dû fuir la République démocratique du Congo, de soutenir en janvier sa thèse et de devenir ainsi le premier docteur de l'Unistra issu de ce programme.

Soucieuse de sensibiliser au sort de chercheurs exilés, l'université a également accueilli fin 2022, dans l'aula du Palais universitaire, une exposition de photographies, « Poser pour la liberté : portraits de scientifiques en exil ». Enfin, en février, le président Michel Deneken a réaffirmé le soutien indéfectible de l'Unistra à Pinar Selek, sociologue et écrivaine turque, à la suite de la sentence de la Cour suprême de Turquie la condamnant à la prison à perpétuité avec enfermement immédiat assorti d'un mandat d'arrêt international.

—

30 ans de la Carte culture : un opéra au Palais universitaire

Grâce à une coréalisation inédite, l'Opéra national du Rhin (ONR) est sorti de ses murs pour se produire dans l'aula du Palais universitaire avec l'opéra *Candide*, mercredi 15 mars. Une date réservée aux étudiants à l'occasion des 30 ans de la Carte culture, complétée d'une autre date ouverte au grand public, deux jours plus tard.

« Nous venons à votre rencontre, mais sachez que notre maison vous est aussi ouverte », a lancé Alain Perroux, directeur général de l'ONR, en préambule, aux 500 étudiants présents, dans une aula du Palais universitaire transformée pour l'occasion en scène d'opéra.

Ils ont pu apprécier l'interprétation des musiciens de l'Orchestre symphonique de Mulhouse et des artistes de l'Opéra Studio de l'ONR, sous la conduite de Lambert Wilson – dans le rôle d'un Pangloss conteur – dans l'adaptation du *Candide* de Voltaire par Leonard Bernstein (1956), une comédie musicale lorgnant du côté de l'opérette et de l'Europe.



Une démarche participative pour le futur Musée zoologique

—



Alors que la réhabilitation du musée du boulevard de la Victoire bat son plein, une réflexion est en cours au sein des Musées de la Ville de Strasbourg et du Jardin des sciences pour associer plus étroitement les habitants et les visiteurs à la future programmation culturelle du musée.

Les résultats d'une enquête, conduite par une chercheuse en muséologie, ont été dévoilés le 28 mars aux équipes et au grand public. Prochaines étapes : des focus groups et des ateliers participatifs.

—

Nouvelles collections et changement de nom pour les Presses universitaires de Strasbourg

—

Le déménagement de la Fondation des Presses universitaires de Strasbourg (PUS) au Studium s'est accompagné d'une série de changements. Elle est officiellement devenue la Maison d'édition scientifique de l'Université de Strasbourg. Cette adaptation

→

de la structure juridique ne modifie en rien la politique éditoriale, toujours caractérisée par la volonté de servir la recherche et d'éclairer les débats contemporains et les enjeux de société.

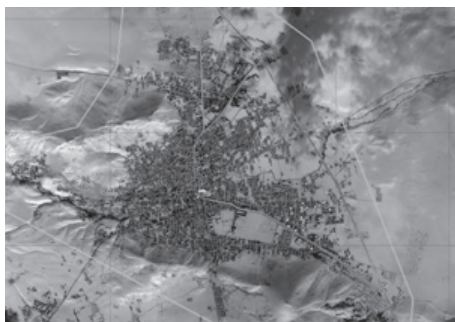
Avec ce changement de nom, la maison d'édition a lancé plusieurs nouvelles collections, dont « Argentina » qui fait revivre les grands écrits strasbourgeois du XX^e siècle, « Savoirs collectés » en collaboration avec la Bibliothèque nationale et universitaire (BNU) et le Jardin des sciences et « Terre, environnement, soutenabilité », liée à la Fédération de recherche en environnement et durabilité (Fered).

En parallèle, l'éditeur s'est offert les services d'un nouveau diffuseur-distributeur. Pari gagnant puisque son chiffre d'affaires sur les livres a connu une augmentation de 162 %.

—

Séismes en Turquie : la télédétection au service des victimes

—



Quelques heures seulement après les

→

premières secousses enregistrées à la frontière turco-syrienne, dans la nuit du 5 au 6 février 2023, les ingénieurs du Service régional de traitement d'image et de télédétection (Sertit), composante du Laboratoire des sciences de l'ingénieur, de l'informatique et de l'imagerie (ICube - Insa Strasbourg/Unistra/CNRS/Enges), se sont attelés à cartographier les dégâts.

Enjeu : doter les autorités d'outils précis pour guider la décision et orienter les secours. Les données collectées ont ensuite été mises à disposition via l'Agence spatiale européenne (ESA).



<https://savoirs.unistra.fr/societe/seismes-en-turquie-et-syrie-la-teledetection-au-service-des-victimes>

Geoffrey Rouge-Carrassat, artiste associé à l'université

Afin de replacer le geste artistique au cœur de son action culturelle, l'université s'est associée à un artiste en lui proposant d'« habiter l'université ».

Au cours d'une première saison dédiée à la thématique du jeu, les interventions de l'auteur, comédien et metteur en scène, ont concerné autant le champ de la création que ceux de la diffusion, la formation, la médiation et la programmation : quatre répétitions ouvertes, quatre spectacles, cinq →

temps de recherche-crédation et trois ateliers, tous programmés à La Pokop, pendant lesquels l'ensemble de la communauté universitaire a pu entrer avec lui dans son jeu, pratique qu'il envisage à la fois comme artiste et comme chercheur. L'association avec l'artiste se poursuit en 2023-2024.

Exposition « Bone Journey » : les os témoins de l'histoire des animaux



Dans le cadre de la dernière exposition organisée à l'occasion des 20 ans de la Maison interuniversitaire des sciences de l'homme - Alsace (Misha), « Bone Journey », sa commissaire, Rose-Marie Arbogast, a présenté au public un ensemble d'ossements, de squelettes et de préparations ostéologiques de l'ostéothèque du Musée zoologique de Strasbourg.

Former les **professeurs**

au bénéfice des **élèves**

Désormais intégrée au Jardin des sciences de l'université, la Maison pour la science en Alsace vient de fêter ses

10 ans.

Sa mission est de former les enseignants à la culture scientifique et à sa diffusion dans les écoles et collèges.



1 & 2 | *Le Livre favori des Français* tourné dans l'aula du Palais universitaire

—

L'émission de France 2 a été tournée dans le décor solennel de l'aula du Palais universitaire à l'automne 2022. Une ribambelle de stars, des néons multicolores et une constellation de bougies ont transformé l'ambiance de ce haut lieu de l'activité universitaire pour les besoins de l'émission.

3 & 4 | Un bal littéraire pour inaugurer La Pokop

Ouverte en janvier 2022, la salle de spectacle Paul-Collomp située près de la résidence universitaire Paul-Appell a été officiellement inaugurée en octobre à travers un événement hybride, à mi-chemin entre la littérature et la danse. La salle est cogérée par l'université et le Crous.

—

7 –

Prix et chaires

Comme chaque année, nos chercheurs et jeunes chercheurs ont fait le plein de prix et de distinctions, nationaux ou internationaux, participant ainsi activement au rayonnement du site scientifique de Strasbourg. Plusieurs nouvelles chaires ont également été attribuées.

Prenant le même chemin, les étudiants de l'université ont également brillé par leurs résultats académiques, sportifs ou artistiques.

Les prix 2022-2023

Laure Marêché récompensée par le prix Wallach

—



Chercheuse à l'Institut de recherche mathématique avancée (Irma), **Laure Marêché** étudie la mécanique statistique. La jeune maîtresse de conférences, arrivée à l'Université de Strasbourg en 2020, a été récompensée pour ses travaux par le prix Wallach.

Petite, rien ne la prédestinait aux mathématiques. Elle grandit à Nancy dans une famille de chercheurs en chimie. Sa passion pour la discipline se développe au lycée. Après deux ans de classes préparatoires universitaires à l'Université de Lorraine, elle tente le concours de l'École normale supérieure de Lyon et l'intègre. Une thèse s'ensuit à Paris intitulée : « Modèles avec contraintes cinétiques : convergence vers l'équilibre et résultats d'universalité. »

→

Dans le souci de ne pas alourdir les textes, dans cette rubrique, seules les unités de recherche sont citées, pas leurs tutelles.

Après quoi, Laure Marêché s'oriente vers un post-doctorat à l'École polytechnique fédérale de Lausanne en 2019 consacré aux marches aléatoires en auto-interaction. Depuis son arrivée à Strasbourg, la mathématicienne poursuit ses travaux sur le sujet, sans oublier ses recherches sur les modèles avec contraintes cinétiques. Le prix Wallach est pour elle une grande fierté. D'une valeur de 3 000 euros, ce dernier est décerné chaque année par l'Académie d'Alsace des sciences, lettres et arts à un jeune chercheur, alternativement dans les deux universités alsaciennes.



<https://savoirs.unistra.fr/talents/prix-wallach-une-mathematicienne-recompensee>

—

European Research Council (ERC)

—

Clément Charenton obtient un Starting Grant de l'European Research Council (ERC) pour son projet de recherche sur les mécanismes assurant ou modulant la fidélité de l'épissage des ARN messagers. En 2022, le jeune scientifique a également obtenu un financement Atip-Avenir afin de créer prochainement une équipe à l'Institut de génétique et de biologie moléculaire et cellulaire (IGBMC).

→

Thomas Hermans, professeur au sein du laboratoire Chimie de la matière complexe (CMC) et **Nicolas Padoy**, enseignant-chercheur au laboratoire ICube, comptent parmi les 31 chercheurs français lauréats des ERC Consolidator Grants 2022.

Le projet du premier, intitulé Swarming Supramolecular Robots (Suprabort), littéralement « Un essaim de robots supramoléculaires », vise à créer, étudier et contrôler des interactions complexes entre des robots à l'échelle du micromètre.

Quant au projet de Nicolas Padoy, intitulé Computational Methods to Analyse Intra-operative Adverse Events in Surgery at Scale (CompSURG), il développe une nouvelle méthodologie informatique pour analyser à grande échelle les événements indésirables peropératoires à partir des vidéos chirurgicales.



Nalini Anantharaman, chercheuse à l'Institut de recherche mathématique avancée (Irma) et professeure au Collège de France est l'unique lauréate strasbourgeoise du financement européen ERC Advanced Grants 2022 pour ses recherches sur

→

l'intégration de données spectrales et géométriques sur l'espace des modules. Ce prix de 1,6 millions d'euros lui permettra de faire venir des doctorants et post-doctorants pour développer de nouvelles techniques de calculs d'intégrales sur l'espace des modules, afin de comprendre la géométrie et le spectre de surfaces aléatoires.

Cette nouvelle reconnaissance s'ajoute à une carrière déjà bien remplie. Élue à l'Académie des sciences en 2019, elle est également titulaire depuis le 1^{er} octobre 2022 de la chaire de géométrie spectrale du Collège de France.

Thomas Baumert, directeur de l'Institut de recherche sur les maladies virales et hépatiques, est, pour la troisième fois en cinq ans, lauréat d'un prestigieux ERC Proof of Concept Grant. Ce nouvel ERC (PoC-CANDY) lui permettra ainsi qu'à son équipe de développer de nouvelles approches thérapeutiques pour le cholangiocarcinome, un cancer rare et meurtrier.

—

Appel à projets Seed Money

—

Lancé en 2017, le dispositif Seed Money ne cesse de prouver son utilité, en mettant le pied à l'étrier de nombreux porteurs de projets, à l'échelle d'Eucor - Le Campus européen.

L'assemblée du groupement universitaire s'est prononcée quant aux projets

→

sélectionnés le 16 décembre 2022, sur la base des recommandations d'experts des cinq universités membres.

Au sein des huit projets lauréats, l'Université de Strasbourg est pilote ou partenaire sur cinq d'entre eux :

Catégorie Formation

- Interdisciplinary student research lab in the Upper Rhine Region : **Christophe Enaux**, Laboratoire image, ville, environnement (Live)
- Eucor Master's Program in Computer Science : **Etienne Baudrier**, Laboratoire des sciences de l'ingénieur, de l'informatique et de l'imagerie (ICube)

Catégorie Recherche et innovation

1. Physical Sciences & Engineering
Smart functional sequence-defined oligomers and polymers incorporating rigid cyclodextrin host molecules : **Dominique Armspach**, Institut de chimie de Strasbourg (IC)

2. Life Sciences
Role of Fam134b-driven endoplasmic reticulum (ER)-phagy in sarcopenia : **Minchul Kim**, Institut de génétique et de biologie moléculaire et cellulaire (IGBMC)

3. Social Sciences & Humanities
Territorial strategies of Foundations in the Upper Rhine territories (LIFT) : **Maurice Blanc**, Sociétés, acteurs, gouvernement en Europe (Sage)

Académie des technologies

–

Directeur de l'Institut de science et d'ingénierie supramoléculaires (Isis), **Paolo Samori** compte parmi les quatorze nouveaux membres élus fin 2022 à l'Académie des technologies où il rejoint Jean-Marie Lehn, prix Nobel de l'Université de Strasbourg et fondateur de l'Isis.

Le chimiste est ainsi récompensé pour son travail dans le domaine de la science des matériaux et des nanosciences. Cette nomination pourra mener vers de nouvelles collaborations notamment avec d'autres académiciens issus du privé.

–

Prix scientifiques Les Espoirs de l'Université de Strasbourg

–



Yann Basire, Laboratoire de recherche du Centre d'études internationales de la propriété intellectuelle (Ceipi)

Caroline Bertagnolli, Institut pluridisciplinaire Hubert-Curien (IPHC)

Victoire Feuillebois, Groupe d'études orientales, slaves et néo-helléniques (GEO)

→

Aurélie Hourlier-Fargette, Institut Charles-Sadron (ICS)

Eloi Verrier, Institut de recherche sur les maladies virales et hépatiques

Hélène Zuber, Institut de biologie moléculaire des plantes (IBMP)

–

Prix Expertises recherche de l'Université de Strasbourg

–

Dans le cadre de la mise en œuvre du levier Gestion des talents de l'Initiative d'excellence, l'Université de Strasbourg distingue chaque année les métiers d'appui à la recherche et l'implication de personnels ou de groupes de personnels.

Les lauréats 2022 sont :

Institut pluridisciplinaire Hubert-Curie (IPHC)

Lauréate : **Christine Schaeffer-Reiss**

Co-lauréats : **Alexandre Burel, François Delalande, Hélène Diemer, Stéphane Erb, Patrick Guterl, Aurélie Hirschler, Agnès Hovasse, Martine Rivet, Magali Rompais, Jean-Marc Strub, Fabrice Varrier**

Laboratoire des sciences de l'ingénieur, de l'informatique et de l'imagerie (ICube)

Lauréat : **Nicolas Bourdet**

Co-lauréats : **Caroline Deck** et **Frank Meyer**

→

Chronobiotron

Lauréate : **Dominique Ciocca**

Co-lauréat : **Vincent-Joseph Poirel**

Institut des neurosciences cellulaires et intégratives (INCI)

Lauréate : **Valérie Demais**

Co-lauréate : **Cathy Royer**

–

Programme Atip-Avenir

–

Conçu dans le cadre d'un partenariat entre l'Inserm et le CNRS, le programme Atip-Avenir permet chaque année à une vingtaine de jeunes chercheurs de constituer leur propre équipe de recherche dans les domaines des sciences de la vie et de la santé. Ce programme a déjà bénéficié à plus de 400 scientifiques prometteurs.

Le montant alloué est de 270 000 euros répartis en 60 000 euros de fonctionnement par an, le CDD du lauréat pendant trois ans s'il n'est pas statutaire, et un contrat CDD de deux ans pour un post-doctorant.

Le programme est d'une durée de trois ans et peut être prolongé de deux ans après évaluation.

Liste des lauréats 2023 :

- **Yaroslav Sych**, Institut des neurosciences cellulaires et intégratives (INCI)

- **Marc Scherlinger**, Immuno-rhumathologie moléculaire (IRM)

–

Talents CNRS 2023

–

Médaille de bronze

Daniele Preziosi, Institut de physique et chimie des matériaux de Strasbourg (IPCMS)

Amparo Ruiz Carretero, Institut Charles-Sadron (ICS)

Médaille de cristal

Marie-Christine Birling, Institut de génétique et de biologie moléculaire et cellulaire (IGBMC)

–

Fellows Usias 2023

–

Marie Balas, Laboratoire interdisciplinaire en études culturelles (Lincs)

Michel Barrot, Institut des neurosciences cellulaires et intégratives (INCI)

Line Bourel, Laboratoire de conception et application de molécules bioactives (Camb)

Samuel Dagorne, Institut de chimie de Strasbourg (IC)

Daniel Riveline, Institut de génétique et de biologie moléculaire et cellulaire (IGBMC)

Vladimir Torbeev, Biotechnologie et signalisation cellulaire (BSC)

Madeline Vauthier, Institut Charles-Sadron (ICS)

–

Institut universitaire de France (IUF) 2023

–

Alexandre Dupont, Arts, civilisation et histoire de l'Europe (Arche)

Nicolas Giuseppone, Institut Charles-Sadron (ICS)

Ana Rechtman, Institut de recherche mathématique avancée (Irma)

–

Prix de thèse de l'Université de Strasbourg

–

Prix de la Commission de la recherche de l'Université de Strasbourg

Alexandre Adam, École doctorale Physique et chimie-physique

Kéa Baret, École doctorale Augustin-Cournot

Kossiwa Ikafui Merveille Eguida, École doctorale Sciences chimiques

Rémi Goerlich, École doctorale Physique et chimie-physique

Joris Mallard, École doctorale des sciences de la vie et de la santé

Emilie Martz, École doctorale des sciences de la vie et de la santé

Conor McCartin, École doctorale des sciences de la vie et de la santé

Maria de Lourdes Prieto Espinoza, École doctorale des sciences de la Terre et de l'environnement

Alexander Semenov, École doctorale Mathématiques, sciences de l'information et de l'ingénieur

Matthieu Vicente, École doctorale Sciences juridiques

→

Prix de la Fondation Université de Strasbourg

Marylou Hamm, École doctorale des sciences humaines et sociales. Perspectives européennes

Timothé Maujean, École doctorale Sciences chimiques

Monika Vilimova, École doctorale des sciences de la vie et de la santé

Prix de la Société des amis des universités de l'académie de Strasbourg

Anja Bartel, École doctorale des sciences humaines et sociales. Perspectives européennes

Manon Boivin, École doctorale des sciences de la vie et de la santé

Sonja Kallio, École doctorale Mathématiques, sciences de l'information et de l'ingénieur

Frank Steve Kamdem Joutsa, École doctorale de théologie et sciences religieuses

Martina Landolfi, École doctorale des humanités

Jean-Romain Luttringer, École doctorale Mathématiques, sciences de l'information et de l'ingénieur

David Wellnitz, École doctorale Sciences chimiques

—

Nos étudiants ont du talent

Ma thèse en 180 secondes

—



Ce jeudi 9 mars, les douze doctorants de la finale alsacienne de Ma thèse en 180 secondes avaient trois minutes pour convaincre. Le tout, dans l'amphithéâtre de l'Institut de science et d'ingénierie supramoléculaires (Isis) sous les yeux de deux classes de lycéens et d'un jury de professionnels.

Le premier prix du jury et le prix des lycéens ont été attribués à **Matthieu Aguilera**, doctorant au Laboratoire de neurosciences cognitives et adaptatives (LNCA). Ce dernier a utilisé le parallèle entre le fleuve Saint-Laurent pris dans les glaces l'hiver et le Rhin en été pour figurer le problème du transfert de l'information dans le cerveau et parler de sa thèse intitulée : « Booster la dynamique cérébrale pour soigner la maladie d'Alzheimer ».

→

Lors de la finale nationale du concours le 8 juin, à Rennes, il a également remporté le deuxième prix du jury face à seize autres candidats.

Noémie Billon, doctorante à l'Institut des neurosciences cellulaires et intégratives (INCI), qui effectue ses recherches sur les mécanismes moléculaires et neuronaux pour la génération et la synchronisation de l'horloge, a obtenu pour sa part le second prix du jury.



<https://savoirs.unistra.fr/talents/mt180-une-finale-placee-sous-le-signe-du-plaisir-pour-matthieu-aguilera-qui-obtient-le-2e-prix-du-jury>

Prix universitaire franco-allemand Grand Est

Pour sa deuxième édition, le Prix universitaire franco-allemand Grand Est (Pufage) a été remis le 20 janvier. Il récompense, dans six catégories, les travaux et projets d'étudiants réalisés dans une perspective de coopération et d'interculturalité entre la France et l'Allemagne. Résonance particulière cette année, avec la célébration des 60 ans du traité de l'Élysée, asseyant en 1963 les fondements d'une amitié durable entre les deux pays voisins. Six étudiants de l'Université de Strasbourg sont lauréats :

→

Prix du mémoire en Sciences humaines et sociales - Arts, lettres et langues - Management - Droit (mémoires d'étudiants en master ou équivalent)

1^{er} prix : **Ophélie Hacques**, Faculté de droit, de sciences politiques et de gestion : « L'équilibre entre vie professionnelle et vie personnelle en droit comparé franco-allemand »

2^e prix : **Pierre Lo Vecchio**, Faculté des sciences historiques : « Markkirch : arriver et partir. L'histoire de la mise en réseau d'un camp de concentration annexe du KL-Natzweiler marqué par des dynamiques et de fortes mobilités (mars-octobre 1944) »

Prix du mémoire en Sciences et techniques - Informatique - Ingénierie (mémoires d'étudiants en master ou équivalent)

1^{er} prix : **João Victor Galvão da Mata**, Laboratoire des sciences de l'ingénieur, de l'informatique et de l'imagerie (ICube) : « CRYO-Track: Guiding needles on planned trajectories »

Prix de thèse en Sciences humaines et sociales - Arts, lettres et langues - Management - Droit (doctorants)

2^e prix : **Anja Bartel**, Laboratoire interdisciplinaire en études culturelles (Lincs) : « Parcours de jeunes réfugiés en France et en Allemagne. Contextes politiques et expériences biographiques de la reconstruction d'une vie en exil »

→

Prix de thèse en Sciences et techniques - Informatique - Ingénierie (doctorants)

1^{er} prix : **Kévin Rollet**, Institut de biologie moléculaire et cellulaire (IBMC) : « From functional study of tRNA CCA-adding enzymes toward their characterization by serial X-ray crystallography »

Projet franco-allemand

1^{er} prix : **Mélissa Poirier**, Institut national supérieur du professorat et de l'éducation (Inspé) : « Fabelhaft - Fabuleux »

Prix de l'Université franco-allemande

Dans le cadre des festivités pour les 60 ans du traité de l'Elysée, l'Université franco-allemande (UFA) a récompensé, le 26 janvier, les étudiants et diplômés les plus brillants de ses cursus binationaux et trinationaux ainsi que les meilleures thèses de doctorat franco-allemandes. Deux étudiantes de l'Université de Strasbourg sont lauréates : **Charlène Fischer**, prix d'excellence, diplômée en management de clusters et de réseaux territoriaux entre l'Université de Strasbourg et la Hochschule für öffentliche Verwaltung Kehl et **Eva Feig**, prix de la meilleure thèse de l'UFA, récompensée pour sa thèse en cotutelle entre l'Université de Strasbourg et la Universität Koblenz-Landau : « Acquisition de compétences interactionnelles linguistiques et culturelles »

dans les crèches bilingues franco-allemandes du Rhin supérieur ».

Prix Epstein



Marianne Lemée, doctorante dans l'équipe de Christelle Golzio à l'Institut de génétique et de biologie moléculaire et cellulaire (IGBMC) est l'une des trois lauréats de la catégorie Doctorants du prix Charles J. Epstein 2022, décerné par l'American Society of Human Genetics (ASHG). Récompensée le 27 octobre au Centre de convention de Los Angeles, la doctorante a su défendre ses recherches sur la génétique de l'autisme devant un parterre de scientifiques renommés dans le domaine de la génétique humaine.

Il n'y avait pas eu de lauréat français depuis 2008, la dernière en date étant Sabina Benko, qui était alors l'une des deux doctorantes avec Christelle Golzio, l'actuelle directrice de thèse de Marianne Lemée, de Stanislas Lyonnet à l'hôpital Necker-Enfants malades à Paris.

Concours de création étudiante

—
Étudiant en 4^e année dans la section Illustration de la Haute école des arts du Rhin (Hear), **Antton Ospitaletche** a remporté l'édition régionale puis nationale du concours de création étudiante 2022, organisé par le Crous, grâce à une BD énigmatique et toute en nuances qu'il a composée sur le thème « Rêve ».



<https://savoirs.unistra.fr/talents/concours-de-creation-etudiante-le-reve-bien-reel-dantton-ospitaletche>

Trophée Seve

—
Le 8 juin, huit binômes étudiants et tuteurs de stage se sont vu remettre un trophée Seve (Solution d'économie verte en entreprise). Issu d'un appel à projets mis en place en 2016 par l'Eurométropole de Strasbourg, ce prix vise à favoriser des projets d'ingénierie verte sur le territoire, tout en offrant un coup de pouce à l'insertion professionnelle d'étudiants de master.

Pour cette édition, deux étudiants de l'Université de Strasbourg sont associés aux projets lauréats. Ils sont respectivement embauchés, pour leur stage de master 2, par les entreprises strasbourgeoises Prométhée et Weevio.

→

Au sein de la première, **Vincent Descamps** travaille à concevoir un système de pilotage intelligent pour la ventilation d'un serveur. Tandis que de son côté, **Marion Mougeot** planche au développement d'un outil d'analyse des causes et conséquences des incendies de bâtiments en France au moyen d'algorithmes d'intelligence artificielle.

—

Prix Louise-Weiss

—



Proposé par les facultés des langues et des lettres, le prix de littérature Louise-Weiss a pour objectif d'encourager tant l'écriture de textes que leur lecture et leur sélection par la communauté étudiante. Le prix est ouvert depuis 2018 à la composition en deux langues étrangères, en plus de la langue française. Sur une thématique donnée, les étudiants sont invités à composer des textes du genre littéraire de leur choix. Dans le souci de favoriser le plurilinguisme, le comité d'organisation du concours a pris la décision de changer tous les deux ans l'une des deux langues étrangères de

→

composition. Cette année, les étudiants pouvaient également transmettre des textes en espagnol.

Le 9 mai, les six lauréats de l'édition 2023 ont été annoncés. L'ensemble des étudiants de l'Université de Strasbourg avaient été invités à composer des textes sur la thématique « Libres » :

Les trois prix des étudiants

- Prix en langue française : **Suzanne Allieux**,
Vers le soleil

- Prix en langue espagnole : **Guillem Arbona-Ferrer**, *Luciernaga*

- Prix en langue anglaise : **Cole Armagost**,
What Yesterday, Was Living

Les trois prix francophones du jury

1^{er} prix : **Louis Raguenet**, *Les Ailes du Phoenix*

2^e prix : **Éline De Mathuisieulx**, *Le Jardin d'Azad*

3^e prix : **Emma Gouverneur**, *Une part du monde sous ma peau*

—

Sport : championnats d'Europe

—

Les championnats d'Europe universitaires de badminton se sont déroulés à

Miskolc, en Hongrie, du 13 au 19 juillet.

La compétition a accueilli, au total, 200 athlètes de 11 pays et 16 universités qui se sont affrontés par équipe puis en

→

individuel.

Mariia Stoliarenko, étudiante à la Faculté des sciences du sport, rentre avec trois médailles : l'or en simple dame, l'argent en double dame avec **Anouk Nambot Tores** et l'argent en double mixte avec **Aymeric Tores**.

Côté judo, **Maxime Ignaczak**, également étudiant à la Faculté des sciences du sport, a obtenu le titre de champion d'Europe, dans la catégorie - de 60 kilos, lors des championnats d'Europe universitaires de Zagreb, en Croatie, en juillet.

—

Une relation durable et de confiance, génératrice de différents travaux de recherche sur l'optimisation des plateformes logistiques.

Les chaires

Chercheurs, étudiants, entreprises : le lien du mécénat

–

Depuis 2011, la chaire d'entreprise FM Logistic, associée au master 2 Supply Chain Management de l'EM Strasbourg, est soutenue par l'entreprise éponyme qui fait partie des grands donateurs historiques de l'Université de Strasbourg. Une relation durable et de confiance, génératrice de différents travaux de recherche sur l'optimisation des plateformes logistiques. Trois travaux doctoraux ont pu être réalisés par l'intermédiaire de la chaire et un travail post-doctoral est en cours avec une problématique récurrente : comment faire, comment améliorer la conception et l'organisation des plateformes logistiques ? Le mécénat de FM Logistic va bien au-delà du financement de la recherche. Une partie importante des dons est aussi consacrée au financement de bourses spécifiques pour des étudiants de l'EM Strasbourg. Ces étudiants boursiers sont d'ailleurs invités chaque année à visiter l'entreprise FM Logistic dont le siège est basé à Phalsbourg.

–

Trois nouveaux postes de chaires à l'Usias

–

En septembre 2022, l'Institut d'études avancées de l'Université de Strasbourg (Usias) a annoncé la création de trois nouvelles chaires d'une durée de deux ans, spécifiquement créées à l'attention de chercheurs strasbourgeois ayant apporté une contribution exceptionnelle dans leur domaine.

Elles couvrent les trois principaux domaines académiques : les sciences humaines et sociales, les sciences de la vie ainsi que les sciences et technologies. Les postes sont nommés en hommage à des universitaires célèbres de l'histoire de l'Unistra.

La première chaire Marc-Bloch de l'Usias a été attribuée à **Frédéric Colin**, professeur d'égyptologie, directeur de l'Institut d'égyptologie et conservateur de la collection égyptienne de l'Université de Strasbourg. Il travaille dans le domaine de l'histoire, de l'archéologie, de la papyrologie et de la philologie, et est pionnier de diverses formes de recherches interdisciplinaires.

La seconde chaire a été nommée en l'honneur de Paul Ehrlich, physicien et scientifique allemand qui a étudié à Strasbourg et est largement reconnu pour ses recherches dans les domaines de l'hématologie, de l'immunologie et de la pharmacologie. Connu en tant que père de
→

la chimiothérapie, il a reçu le prix Nobel 1908 de physiologie ou médecine pour ses contributions à l'immunologie.

Elle a été attribuée à **Brigitte Kieffer**, directrice de recherche en neurobiologie moléculaire à l'Institut national de la santé et de la recherche médicale (Inserm) au Centre de recherche en biomédecine de Strasbourg (CRBS), connue pour ses recherches sur les récepteurs aux opiacés.

La chaire Marguerite-Perey a été nommée en l'honneur de Marguerite Perey, physicienne française reconnue pour sa découverte de l'élément francium. Elle a été nommée à la tête du Département de chimie nucléaire de l'Université de Strasbourg en 1949 et a été la première femme élue à l'Académie française des sciences en 1962.

Elle a été attribuée à **Sandrine Courtin**, physicienne nucléaire de renommée internationale, qui dirige depuis 2021 l'Institut pluridisciplinaire Hubert-Curie. Elle est également responsable de la collaboration internationale STELLA (STudy of ELEMENT synthesis and Life of Aggregates), qui vise à mesurer les réactions nucléaires astrophysiques pour mieux comprendre les processus de nucléosynthèse.

–

Une chaire franco-québécoise dédiée à la liberté d'expression

—
Créée par le CNRS et les Fonds de recherche du Québec (FRQ), une chaire en réseau visant à fédérer les travaux sur la question ambitionne d'examiner l'épineuse question de la liberté d'expression au prisme de différentes disciplines scientifiques (sociologie, droit, science politique, linguistique...).



Hanane Karimi, spécialiste des questions religieuses au Laboratoire interdisciplinaire en études culturelles (Lincs), fait partie des huit chercheuses et chercheurs retenus par l'ambitieux programme de cinq ans, de part et d'autre de l'Atlantique.



<https://savoirs.unistra.fr/societe/une-chaire-franco-quebecoise-dediee-a-la-liberte-d-expression>

Une chaire junior pour étudier le lien entre littérature et écologie

—
Depuis octobre 2022, **Louis-Patrick Bergot** occupe la chaire Littérature et écologie. Son sujet ? Le lien entre nature et littérature, du Moyen Âge au 18^e siècle.

Cette recherche s'inscrit dans le champ de l'écopoétique, une discipline apparue dans l'université française il y a une quinzaine d'années et qui se penche sur les rapports entre la littérature et la nature, avec un intérêt plus marqué pour la période d'après-guerre. Avec, en ligne de mire, une habilitation à diriger des recherches d'ici 2028, centrée sur la conscience de la vulnérabilité du monde naturel du Moyen Âge au 18^e siècle.

Rattachée à l'unité de recherche Configurations littéraires et à l'Institut thématique interdisciplinaire Lethica, cette chaire compte parmi les quatre chaires de professeur junior (CPJ) nouvellement créées à l'Université de Strasbourg.

Mises en place par la Loi de programmation pour la recherche, les CPJ viennent en complément des voies de recrutement existantes et en plus des postes ouverts pour les chargés de recherche et les maîtres de conférences. Cette nouvelle voie de recrutement permet de recruter de jeunes scientifiques sur un contrat de droit public doté d'un environnement financier et permettant d'accéder, à l'issue d'une période maximale de six ans, à une titularisation dans un corps de professeur d'université ou de directeur de recherche. La durée du contrat ne peut être inférieure à trois ans et ne peut être supérieure à six ans.

Une moisson de **médailles**

pour les **étudiants**

Nos étudiants ont du talent aussi en matière sportive.
Sur cette année universitaire 2022-2023,

44

médailles d'or

31

médailles d'argent

53

médailles
de bronze

ont été remportées dans des compétitions nationales
ou européennes dans une quinzaine de disciplines
différentes.

Bravo à tous ces athlètes !

Eco-agir au quotidien

L'Unistra a un rôle éminent à jouer en faveur de la transition écologique avec la volonté de faire infuser à tous les niveaux de l'établissement une approche prenant pleinement en compte les enjeux de développement durable et de responsabilité sociétale (DD&RS). Une feuille de route fixe les perspectives jusqu'en 2025. Une vice-présidence dédiée à ces questions a été créée dès 2021 et une mission DD&RS mise en place.

Trois priorités sont identifiées et déployées : la formation, avec l'objectif de mieux intégrer ces thématiques dans l'ensemble de l'offre de formation de l'université ; la recherche, en accompagnant les laboratoires de l'université vers les bonnes pratiques ;



enfin, le fonctionnement des campus à travers les questions de mobilité, d'énergie et de biodiversité. 110 référents DD&RS, identifiés dans les unités de recherche, les composantes et les services, viennent en appui de cette démarche.

Autre question directement liée à la transition écologique, la maîtrise des énergies. Le défi est en effet de taille pour l'université avec des chiffres impressionnants : 153 bâtiments, 8 sites, 600 000 m² de surface. Le renchérissement du prix de l'énergie a conduit l'Unistra à adopter en décembre 2022 un plan de sobriété décliné sur deux ans : baisse du chauffage à 19 degrés, deux semaines de fermeture supplémentaires en hiver... sont quelques exemples d'actions mises en œuvre.



Une campagne pour sensibiliser aux écocgestes a également vu le jour. Son ambition ? Interpeller et impliquer, pour faire évoluer les habitudes. Pensée comme créative, ludique, participative, non culpabilisante et reflétant l'ADN de

l'université, cette campagne propose des néologismes pour sensibiliser aux écogestes. Les outils – visuels, affiches – sont mis à disposition de la communauté universitaire en ligne.

Accompagner la transition écologique de l'université implique que chaque acteur ait envie de rejoindre une aventure collective et de « faire mieux », à son échelle. Face aux défis environnementaux, le meilleur remède à l'éco-anxiété est bien l'éco-action.



<https://savoirs.unistra.fr/societe/luniversite-sur-le-chemin-de-la-transition-ecologique>



Minilumer
[minilyme] verbe transitif

Réduire l'éclairage artificiel inutile. « Pour *minilumer*, *Minilum* de lumière de toute pièce *inoccupée* et *je-pouillotte* l'éclairage *naturels* » - ETYMOLOGIE du français *minimiser* et *allumer* - ANTONYME *lucroflamber*.

☑ « réduire l'éclairage inutile à son poste » et « à l'heure d'éclairage inoccupée » ou « en... »
☑ « lumière de tout usage » | « lumière appropriée » ou « éclairage par des LED »
déjà en action de direction académique de gestion et optimiser les échanges continues des campagnes en vertu de la science.

Université de Strasbourg | en mode action

Planétarium : un peu plus près des étoiles

Ouvert sur la ville et sur l'espace : c'est le double défi relevé par le nouveau Planétarium. Son architecture épurée et résolument contemporaine, circulaire et parée de bois brûlé et d'aluminium, s'inscrit avec succès au cœur du campus historique.



La salle de spectacle propose 138 places, dont quatre pour les personnes à mobilité réduite, et invite à un voyage interstellaire grâce à un dôme-écran de 15 mètres de diamètre, une projection à 360° et un simulateur astronomique.

L'objectif du Planétarium est de sensibiliser tous les publics à l'astronomie. Une attention particulière est portée aux scolaires à qui sont proposés des programmes adaptés aux niveaux de classes. Également tourné vers la recherche, le Planétarium travaille étroitement avec les astronomes de

l'Observatoire astronomique de Strasbourg (CNRS/Unistra) et du Centre de données astronomiques de Strasbourg.
Enfin, sur le plan de la formation universitaire, des séances spécifiques seront organisées pour les étudiants, notamment ceux inscrits dans le master 2 Parcours astrophysique proposé par l'Observatoire astronomique.



<http://applications.unistra.fr/unistra/visionneuse/Savoirs/46/>



Les vice-présidents

et **vice-présidents délégués** en fonction en 2022-2023



Michel de Mathelin

Professeur

Télécom Physique Strasbourg
Premier vice-président et
Vice-président Relations avec
le monde socio-économique
et valorisation



Alexandra Knaebel

Professeure

IUT Louis-Pasteur
Vice-présidente Formation
et parcours de réussite



Rémi Barillon

Professeur

Faculté de chimie
Vice-président Recherche,
formation doctorale et science
ouverte



Catherine Florentz

Professeure

Faculté des sciences de la vie
Vice-présidente Prospective
et actions stratégiques



François Gauer

Professeur

Faculté des sciences de la vie
Vice-président Politique
numérique et démarche
qualité



Elisabeth Demont

Professeur

Faculté de psychologie
Vice-présidente Ressources
humaines et dialogue social



Frédérique Berrod

Professeure

Sciences Po Strasbourg
Vice-présidente Finances



Irini Tsamadou-Jacobberger

Professeur

Faculté des langues
Vice-présidente Europe
et relations internationales



Jean-Marc Planeix

Professeur

Faculté de chimie
Vice-président Partenariats
académiques et gouvernance



Nicolas Matt

Professeur

Faculté des sciences de la vie
Vice-président Patrimoine



Laurent Schmitt

Professeur

Faculté de géographie et
d'aménagement
Vice-président
Développement durable
et responsabilité sociétale



Isabelle Kraus

Maîtresse de conférence

École de chimie,
polymères et matériaux
& Faculté de physique
et ingénierie
Vice-présidente Egalité,
parité, diversité



Mathieu Schneider

Professeur

Faculté des arts
Vice-président Culture,
science-société et actions
solidaires



Angeline Okombi

Étudiante

Institut de préparation
à l'administration générale
(Ipag)
Vice-présidente Vie
universitaire



Jean Sibilia

*Professeur - Praticien
hospitalier en rhumatologie*

Faculté de médecine -
Hôpitaux universitaires de
Strasbourg
Vice-président Politique
hospitalo-universitaire
et territoriale en santé

Les vice-présidents délégués

Vice-présidence Recherche, formation doctorale et science ouverte

- **Valérie Lamour**, vice-présidente déléguée Secteur Vie et santé
- **Julien Penin**, vice-président délégué Secteur Droit économie-gestion
- **Annick Dejaegere**, vice-présidente déléguée Formation doctorale

Vice-présidence Formation et parcours de réussite

- **Camille Fauth**, vice-présidente déléguée Transition secondaire/supérieur, orientation
- **Sophie Kennel**, vice-présidente déléguée Transformation pédagogique
- **Thierry Burger-Helmchen**, vice-président délégué Offre de formation

Vice-présidence Europe et relations internationales

- **Joern Pütz**, vice-président délégué Relations franco-allemandes

Première Vice-présidence et Vice-présidence Relations avec le monde socio-économique et valorisation

- **Babak Mehmanpazir**, vice-président délégué Formation continue et alumni

Ce rapport est une photographie des activités de l'Université de Strasbourg en 2022-2023. Retrouvez toute son actualité et les informations la concernant sur : unistra.fr et savoirs.unistra.fr

Université de Strasbourg
CS 90032
67081 Strasbourg Cedex
Tel. +33 (0)3 68 85 00 00
unistra.fr
twitter.com/unistra
facebook.com/unistra
youtube.com/unistra
instagram.com/unistra
linkedin.com/school/universite-de-strasbourg

Directeur de la publication

Michel Deneken

Conception et coordination éditoriale

Déborah Aubry-Thomas
Jérôme Castle
Caroline Laplane
Quentin Menigoz

Rédaction

Edern Appéré
Charlotte Arlen
Guillaume Arlen
Déborah Aubry-Thomas
Elsa Collobert
Eric Dupeyron
Mathilde Hubert
Caroline Laplane
Maud Lieb
Marion Riegert
Alexandre Tatay
Frédéric Zinck

Relecture

Déborah Aubry-Thomas
Eric Dupeyron
Caroline Laplane

Conception graphique

Valentin Gall,
Service de la communication
Actualisation par le Pôle de conception graphique de la Direction des affaires logistiques intérieures

Photos

Catherine Schröder / Université de Strasbourg
sauf mention.

Page 11 | Jean-François Badias

Page 18 | D.R.

Page 20 | Fabrice Vauthier (photo de droite)

Page 28 | IStock

Page 30 | Nicolas Busser/IPHC

Languette photos immunologie | Romeo Ricci/
IGBMC

Page 38 | Maison universitaire France-Japon

Page 41 | Eucor – Le Campus européen

Page 48 | Benoît Linder

Page 49 | D.R.

Page 50 | Philippe Stirnweiss

Languette photos soirée de gala du réseau

Alumni | Nicolas Busser/IPHC

Page 68 | Fédération de recherche L'Europe en mutation : histoire, droit, économie et identités culturelles

Page 70 | Copernicus EMS RM (photo en bas)

Languette photos bal littéraire | Manu Grimm

Page 83 | Nicolas Busser/IPHC

Page 85 | Théo Brisset/IGBMC

Page 90 | @dalal.tmr

Pages 99 à 101 | Jean-François Badias

Impression

Ott imprimeurs - 1^{er} trimestre 2024

Imprimé sur papier issu de forêts gérées de manière durable

